JUIN 2019 / N°153

FINISTÈRE PENN AR BED

Finistère
Penn-ar-Bed
LE DÉPARTEMENT

MAGAZINE D'INFORMATION DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE

DOSSIER / P.14

LE FINISTERE S'ENGAGE POUR L'ENVIRONNEMENT

HANDICAP - **LE 5E SCHÉMA DÉPARTEMENTAL, P. 6**
IFREMER - **UN ATOUT POUR LA BRETAGNE, P. 9**
CHEMINS DU PATRIMOINE - **EXPOSITIONS D'EXCEPTION, P. 30-31**

finistere.fr

DÉCOUVREZ VOTRE E-PENN AR BED MAGAZINE EN LIGNE

Couverture : La marche des jeunes pour le climat en mai dernier à Quimper.

ÉDITO

Un enjeu commun, des objectifs à partager, des actions collectives à mener !

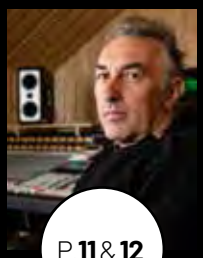
Engagée depuis la fin des années 60 dans la préservation de l'environnement et la biodiversité, notre collectivité a été l'une des premières, au début des années 2000, à construire avec les habitantes et les habitants un agenda 21 ambitieux et à porter des objectifs clairs en termes de développement durable. Aujourd'hui, le temps est bien à la continuité de l'action et à son amplification, en impliquant toutes et tous. D'autant que, comme l'écrit le sociologue Bruno Latour : « *il est clair qu'il y a un lien entre transition écologique et justice sociale.* » Cette attention particulière et conjointe à l'environnement et aux personnes est une ambition, un projet de société, une opportunité. Les nombreuses initiatives présentées dans le dossier principal de ce numéro nous montrent à quel point cette prise de conscience implique les habitantes et les habitants dans l'action publique. Le changement dans les mentalités s'opère ; il est temps de passer à la vitesse supérieure. Le 28 septembre, le Conseil départemental organise avec le Parc naturel régional d'Armorique et ses partenaires, institutionnels et associatifs, un temps fort autour de l'environnement sur le site de Menez Meur. Je vous y invite d'ores et déjà. Nous y montrerons que nous sommes toutes et tous acteurs d'une nécessaire transition. D'ici là, l'été sera passé. Je vous invite comme chaque année à profiter des merveilles naturelles et culturelles du Finistère, à les partager en famille, entre ami.e.s, à vous y ressourcer. Nous avons une chance inouïe de vivre ici. Soyons en fier.e.s et soyons heureux de pouvoir transmettre ce patrimoine aux futures générations.

NATHALIE
SARRABEZOLLES
Présidente du Conseil départemental du Finistère / Prezidantez Kuzul-departamant Penn-ar-bed

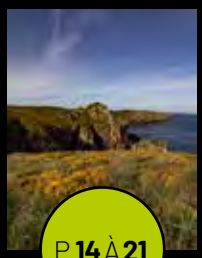
Un dalc'h ha palioù boutin deomp-holl, oberoù da gas da benn holl asambles !

Abaoe fin ar bloavezhioù 60 eo krog hor strollegezh da labourat evit gwareziñ an endro ha liesseurted ar vuhez, hag e penn kentañ ar bloavezhioù 2000 e oa unan eus ar re gentañ o sevel un agenda 21 youlek, asambles gant an dud a zo o chom en departamant, hag o lakaat palioù sklaer a-fet diorren padus. Hiziv an deiz e rankomp delc'her gant an obererezh-se ha mont pelloc'h c'hoazh, en ur lakaat an holl da gemer perzh. Ouzhpenn-se, evel m'en deus skrivet ar sokiologour Bruno Latour : «splann eo ez eus ul liamm etre ar c'hemm ekologel hag ar justis sokial ». Soursial ouzh an endro hag ouzh an dud war ar memes tro zo ur youl, ur choaz a-fet doare kevredigezh, ur chañs evidomp. Gant an oberoù kinniget en teuliad pennañ er gazetenn-mañ e weler mat, pa gomprener ar pezh a zo e dalc'h, pegen pouezus eo lakaat an dud da gemer perzh en obererezh publik. Krog eo an traoù da cheñch e speredoù an dud ; poent eo mont pelloc'h ganti. D'an 28 a viz Gwengolo e vo aozet un abadenn a bouez diwar-benn an endro gant ar C'huzul-departamant, asambles gant Park natur rannvroel Arvorig hag e gevelerien, koulz an ensavadurioù hag ar c'hevredigezhioù, e domani Menez Meur. A-benn bremañ e pedan ac'hanoc'h da vont di. Eno e tiskouezimp deoc'h hon eus holl pep a lod d'ober evit kas ar c'hemm da benn, ar pezh a zo un dra ret. Ac'hann di e vo aet an hañv hebiou. Evel bep bloaz e pedan ac'hanoc'h da brofitañ eus an traoù naturel ha sevenadurel marzhus a gaver e Penn-ar-Bed, d'en ober gant ho familh, gant ho mignonezed hag ho mignoned, da adkavout nerzh ha sederidigezh. Ur chañs vras eo deomp bevañ amañ. Fouge ha joa a rank bezañ ennomp pa c'hallomp degas ar pinvidigezhioù-se d'ar rummadoù da zont.

P.3 À 13
VOUS ET VOTRE CONSEIL DÉPARTEMENTAL
Finistérien.ne **P.3** / Actus **P.4**
Actions **P.6**
Acteurs **P.8**



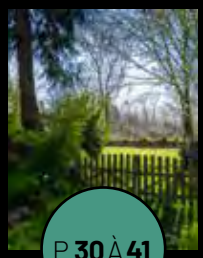
P.11 & 12
PROJET EUROPÉEN P.11
LE GRAND PORTRAIT P.12
Yann Tiersen



P.14 À 21
DOSSIER
Le Finistère s'engage pour l'environnement **P.14**

P.22 À 27
TERRITOIRE D'EXCELLENCE
Tout commence en Finistère **P.22**
Les pays **P.24**

P.28 & 29
BREZHONEG
Yann Fanch Kemener



P.30 À 41
DÉCOUVERTES
À l'affiche **P.30**
Balade **P.38**
Kiosque **P.39**
Mémoire **P.40**

P.42 À 45
JEUNES

Revue d'information éditée par le Conseil départemental du Finistère • 32 boulevard Dupleix • CS 29029 • 29196 Quimper Cedex • Tél. 02 98 76 20 20 • Courriel : contact@finistere.fr / Directrice de la publication Nathalie Sarrabezolles / Responsable de la publication Jean-Emmanuel Bouley / Coordination générale Jacques Léonus / Rédaction Ouest Reporters, Conseil départemental du Finistère, Marie Gouérou / Mots fléchés Jacques Salaun / Crédits photo couverture Franck Bétermin, intérieur : Franck Bétermin, Mathieu Le Gall / Illustrations Dynamo+ Brest / Conception, réalisation Dynamo+ Brest / Impression Imaye Graphic, 53000 Laval / N°ISSN 1269-6060 / Magazine tiré à 465 000 exemplaires.

Votre magazine *Penn ar bed* n'est pas distribué chez vous ? **Pour recevoir chaque numéro à votre domicile, appelez le :** **02 98 82 73 00**

Nicolas Locufier

PARCOURS PRO, PARCOURS DE HAUT NIVEAU

Originaire de Bannalec, Nicolas Locufier a suivi un parcours scolaire en filière professionnelle qui lui a permis de s'épanouir et d'occuper aujourd'hui un emploi qui le passionne.

« *Comment ça marche ?* » pourrait être la phrase fétiche de Nicolas, qui aime « *démonter, remonter, rechercher une panne et réparer* ». Depuis l'enfance en effet, il développe un goût prononcé pour la mécanique, l'électricité, la technique en général. Après un bac pro en maintenance des équipements industriels au Lycée professionnel Roz Glas à Quimperlé, il enchaîne avec un brevet de technicien supérieur (BTS) au lycée Yves-Thépôt à Quimper, en maintenance industrielle. « *Cela m'a permis d'approfondir mes compétences techniques en automatisme, en électricité. Je retire beaucoup de satisfactions à mettre en service une machine, un robot, et régler au mieux ses manipulations et ses automatismes.* » Le jeune Finistérien poursuit ensuite sa formation par une licence en alternance à l'IUT de Lorient, en ingénierie et maintenance des systèmes automatisés. L'entreprise quimpéroise avec laquelle il signe le contrat d'alternance le recrute ensuite sur un poste d'électricien automaticien durant deux années. Depuis décembre 2018, il travaille à la Scarmor, la plate-forme logistique de distribution des magasins E. Leclerc à Riec-sur-Bélon, où il occupe un poste de chef d'équipe maintenance. Avec une telle formation, il a réuni toutes les clés pour réussir professionnellement.

Nicolas Locufier (à gauche) et son ancien professeur du lycée Yves-Thépôt à Quimper, Jean-Marie André.

© FRANCK BÉTERMIN

OUESTGO.FR

LE COVOITURAGE POUR TOUS VOS ÉVÉNEMENTS !

Voilà l'été avec tous ses événements culturels, sportifs, associatifs... Pour vous y rendre, optez pour le covoiturage sur OuestGo ! Un moyen de transport convivial qui, en plus de son caractère économique et écologique, diminuera les embouteillages et vous permettra de profiter plus vite de toutes les manifestations ! Alors foncez pour trouver ou proposer du covoiturage avec ouestgo.fr/covoiturages événementiels.

+ D'INFOS SUR
www.ouestgo.fr

À QUIMPER LE 4 JUILLET

L'INSERTION ET L'EMPLOI DE DEMAIN EN DÉBAT

+ D'INFOS SUR
www.finistère.fr

Le Conseil départemental réunit l'ensemble des acteurs et des partenaires de l'insertion, de l'emploi et du monde de l'entreprise le 4 juillet prochain au pôle Pierre-Jakez-Hélias de l'UBO à Quimper. Comment prévenir les exclusions ? Quelle offre d'insertion et quels emplois demain ? Quelle place pour chacun et quels partenariats entre acteurs ? Autant de questionnements qui seront partagés lors de cette journée au travers d'ateliers, d'animations et de témoignages.

BORDS DE ROUTES

Stop aux déchets!

Le Conseil départemental du Finistère a organisé, dans le cadre de l'année de l'environnement, une opération de ramassage des déchets le 28 mars dernier. Elle a été réalisée par les agents du Département sur les 2x2 voies entre Quimper et Pont-L'Abbé. En quatre heures, près de 200 kg de déchets ont été ramassés : ordures ménagères, emballages de fast-food, électroménager ; vidange de camping-car... Objectif de cette opération : faire évoluer les comportements vers une démarche écoresponsable. Chaque année, plus de 200 tonnes de déchets sont récoltées sur les bords des 3 502 km de routes départementales. Des gestes d'incivilité qui nuisent à notre environnement, à l'espace public et à la mission prioritaire des 204 agents d'exploitation du Département, qui est la sécurisation du réseau routier.

© MATHIEU LE GALL

21E PRIX DE LA PRESSE TERRITORIALE

+ D'INFOS SUR
www.e-mag-pennarbed.fr

PENN AR BED LAURÉAT D'UN PRIX NATIONAL

Chaque année, le Prix de la presse territoriale récompense les magazines et journaux de collectivités locales. L'occasion d'observer les tendances éditoriales et graphiques, ainsi que l'adaptation de ces supports aux évolutions numériques comme aux attentes des habitants.

Votre magazine départemental *Penn ar bed* s'est ainsi distingué dans la catégorie « Dispositif média » de ce Prix 2019 de la presse territoriale, grâce à sa version web – l'e-penn ar bed- où l'on peut notamment retrouver par mot-clé ou par rubrique des articles enrichis de vidéos, de diaporamas ou de bonus rédactionnels sur l'ensemble des numéros. Une récompense remise le 13 juin dernier à la Maison des associations et des solidarités à Paris.

CAP' COM LE RÉSEAU DE LA COMMUNICATION PUBLIQUE ET TERRITORIALE

VERTE & RESPONSABLE

LA MAD : MAISON DE L'ALIMENTATION DURABLE À BREST

Madabrest est une association brestoise qui a pour mission le soutien actif à la construction collective de solutions pour améliorer l'accès des Brestois.es à une alimentation durable. Pour concrétiser ce projet, un espace convivial est envisagé, ouvert à tous, permettant de glaner des infos pratiques pour mieux se nourrir au quotidien, manger sain, bio et local à Brest, participer à des ateliers de cuisine, assister à des projections, et bien d'autres activités… Cet espace portant le nom de MAD – Maison de l'alimentation durable. Rendez-vous le 7 juillet 2019 à l'occasion du Pique-Nique insolite pour définir collectivement le format et le programme de la MAD !

CONTACT
marketa@madabrest.com
www.madabrest.com
madabrest

©DR

CONFÉRENCE DE L'ENVIRONNEMENT

RENDEZ-VOUS LE 28 SEPTEMBRE À HANVEC

À l'occasion de l'Année de l'environnement et des 50 ans du Parc naturel régional d'Armorique, le Conseil départemental organise un temps fort le 28 septembre 2019 au domaine de Menez Meur à Hanvec. Sur le thème de l'environnement en Finistère, trois sujets seront abordés, avec l'éclairage de grands témoins : le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, ainsi que l'homme dans son environnement. L'objectif sera d'inviter chacun (collectivités, acteurs associatifs…) à s'engager dans les transitions environnementales pour notre département.

+ D'INFOS SUR
www.finistère.fr

©EPHOTO.DAM - EINDEN

PENN AR BED EN LIGNE

Toutes les actualités sur www.e-magpennarbed.fr

Suivez nous …

Lauréat Instagram:

« Komdeparazar », vainqueur du concours Instagram sur le thème de l'année de l'environnement avec sa photo prise sur les hauteurs de Plougastel-Daoulas, en Finistère.

LE FINISTÈRE engagé pour L'ENVIRONNEMENT

©KOMDEPARAZAR

VIVRE ENSEMBLE

UN NOUVEAU SCHÉMA DÉPARTEMENTAL POUR LE HANDICAP

L'évaluation du dernier schéma « Vivre ensemble » en faveur des personnes en situation de handicap (2013-2018) a permis d'identifier les enjeux du 5e schéma porté par le Conseil départemental du Finistère, avec le souhait d'une association forte des partenaires (État, Maison départementale des personnes handicapées, associations) et des usagers, pour l'élaboration des réponses. En mai et juin, des groupes de travail se sont réunis pour proposer des actions concrètes, quel que soit l'âge de la personne accompagnée.

© FRANCK BETERMIN

Forte des enseignements de l'évaluation du 4e schéma « Vivre ensemble » en faveur des personnes en situation de handicap, le Conseil départemental du Finistère est entrée en 2019 dans la phase d'élaboration du 5e schéma.

Dans un premier temps, un comité de pilotage a été constitué, avec des représentants d'usagers, des gestionnaires d'établissements et services médico-sociaux (ESMS), des élus, des partenaires institutionnels (CAF, MDPH, ARS, Éducation nationale, UBO, etc.) et des acteurs de l'inclusion. Ce comité s'est réuni lors d'ateliers participatifs dynamiques organisés en mode "world café", une méthode d'animation qui favorise les échanges entre participants.

Un deuxième rendez-vous a ensuite permis de présenter plus clairement les enjeux stratégiques et les objectifs à décliner. Les échanges, sous forme de brainstorming, ont abouti à la définition de 21 objectifs et quatre enjeux (encourager le libre choix de lieu de vie, faciliter le parcours des personnes en situation de handicap, soutenir la citoyenneté des personnes en situation de handicap et apporter une réponse aux besoins spécifiques de certains publics).

CONTACT
Conseil départemental du Finistère
Direction des personnes âgées et personnes handicapées
32 bd Dupleix - CS 29029
29196 Quimper Cedex
Tél. 02 98 76 20 20
dpaph@finistere.fr

Des actions concrètes réparties en 21 objectifs

Dix groupes ont été définis pour travailler sur les 21 objectifs de ce 5e schéma. Les acteurs à mobiliser, pour intégrer les groupes de travail constitués en interne, ont également pu être identifiés lors des comités de pilotage. L'appel à candidature lancé auprès de ces acteurs et partenaires a reçu plus de 200 candidatures. Depuis le mois de mai, ces groupes de travail, composés de 15 à 20 personnes, ont commencé à se réunir. De ces échanges, des propositions concrètes doivent émerger pour ce 5e schéma « Vivre ensemble » en faveur des personnes en situation de handicap qui sera présenté à la fin de l'année 2019.

TRÈS HAUT DÉBIT POUR TOUS

Le projet Bretagne très haut débit (BTHD) vise à raccorder l'ensemble des Bretonnes et des Bretons à la fibre optique. Réunies au sein du syndicat mixte Mégalis, les collectivités publiques déploient un réseau de fibre optique sur tout le territoire breton, en complémentarité avec l'intervention des opérateurs de télécommunications privés dans les secteurs les plus urbanisés.

LES COLLECTIVITÉS INVESTISSENT

© MÉGALIS BRETAGNE

Le programme initial de Mégalis comprenait trois phases de travaux, pour un déploiement achevé en 2030. Cependant, l'évolution rapide des besoins en matière de transfert de données a conduit Mégalis à prendre des mesures pour viser une couverture complète du territoire breton à l'horizon 2026. Concrètement, les phases 2 et 3 ont été réunies dans un marché unique confié à un consortium industriel. Cela permet à l'entreprise d'optimiser et d'industrialiser les méthodes de conception du réseau et de s'engager sur un calendrier de réalisation plus rapide. Le volume de travaux et la durée du marché donnent aussi l'occasion de valoriser à plein la clause d'insertion sociale[1] voulue par les collectivités. 550 000 heures d'insertion seront assurées, ce qui en fait l'un des contrats les plus importants de la région en la matière.

2026 reste un horizon lointain pour qui ne bénéficie pas d'un bon niveau de débit actuellement. Mégalis a donc proposé la réalisation de montée en débit (MED). Il s'agit d'implanter des armoires supplémentaires permettant de réduire la longueur d'utilisation de câble en cuivre. Cela permet d'atteindre de débits de l'ordre de 20 MB/s. En Finistère, 59 montées en débit sont proposées, financées par la Région, le Département et les communautés de communes. Elles seront réalisées en 2019-2020.

[1] La clause d'insertion sociale est une disposition qui réserve une part de l'emploi généré par le marché public à des personnes éloignées de l'emploi. Cela permet de rétablir le contact avec le monde du travail et très souvent une réinsertion durable.

La fibre et vous

- Pour savoir **quand votre résidence sera raccordée** à la fibre optique, vous pouvez vous rendre sur le site de Mégalis : **www.megalisbretagne.org/jcms/mw_23204/suivre-les-deploiements**
- Pour connaître **le statut de votre branchement** : **www.thdbretagne.bzh/pratique/cartographie/**

550000 h
de contrats d'insertion

IFREMER À BREST

UN ATOUT POUR LA BRETAGNE

Le transfert du siège d'Ifremer à Brest est effectif depuis le 1er janvier 2019. Cette arrivée constitue un atout pour la Bretagne et renforce la place de Brest parmi les pôles mondiaux des sciences et technologies de la mer.

4 M€
de participation du Département

© MATHIEU LE GALL

« Ifremer est l'institut national de référence dans le domaine des sciences marines », rappelle Patrick Vincent, le directeur général délégué de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer.

Pour mener à bien ses missions, Ifremer bénéficie d'un solide réseau avec cinq centres et une vingtaine d'implantations dans le monde, l'établissement principal étant celui de Brest-Plouzané qui accueille plus de la moitié des effectifs. Depuis le début de l'année, il est aussi le siège social de l'institut. L'ensemble des directions, soit 90 postes de travail, a quitté Issy-les-Moulineaux pour rejoindre le site de la pointe bretonne.

> « C'est un atout pour tout le monde, c'est un atout pour la Bretagne. »

Pour accompagner ce transfert, Brest métropole, le Département du Finistère et la Région Bretagne, dans le cadre d'une convention signée avec l'État en 2015, ont financé un bâtiment HQE* de 3 700 m² comprenant une partie rénovée et une extension de plus de 2 100 m² qui sera livrée à l'été pour un emménagement à l'automne. L'enveloppe budgétaire de 10 millions d'euros** sert aussi à accompagner tant au niveau logistique que financier le personnel qui a rejoint Brest, soit quatorze salarié-e-s.

« Une solution a été trouvée pour toutes les personnes qui étaient au siège », apprécie le directeur. Pour Brest, l'opération aura finalement permis d'embaucher environ 80 personnes.

« Nous devons veiller à ce que la dimension nationale continue à exister fortement. C'est d'autant plus important que nous venons de signer avec l'État un contrat d'objectifs et de performance tourné vers la société, l'outre-mer, l'Europe et l'international. C'est un atout pour tout le monde, c'est un atout pour la Bretagne », conclut Patrick Vincent.

*HQE : Haute qualité environnementale
**Participation du Département : 4 millions d'euros

+ D'INFOS SUR
www.ifremer.fr

PÊCHE ET PLAISANCE DE CORNOUAILLE

AU SERVICE DES USAGERS ET PROFESSIONNELS DES PORTS

© BERNARD GALERON

Nouvel outil de gouvernance au service des ports de pêche-plaisance de Cornouaille, le syndicat mixte Pêche et Plaisance de Cornouaille est opérationnel depuis le 1er janvier 2018.

Il regroupe le Conseil départemental, la Région Bretagne, Concarneau Cornouaille agglomération, les Communautés de communes du Pays Bigouden Sud, du Cap Sizun-Pointe du Raz et de Douarnenez. Il permet une coopération renforcée entre les sept ports de pêche-plaisance de Cornouaille ainsi qu'une mutualisation des moyens financiers. Il travaille en complémentarité avec le GIP pêche Bretagne, créé récemment pour assurer la promotion des produits de la pêche bretonne.

Depuis janvier 2018, plusieurs projets ont été menés par le syndicat. À Douarnenez, le rejointoiement des quais du Rosmeur, le renforcement de la cale et la sécurisation de la jetée : 2,465 millions d'euros de travaux. À Audierne, l'aménagement de l'interface ville-port et la consolidation du môle du Raoulic : 1,28 million d'euros de travaux. Au Guilvinec et à Concarneau, des études pour la restructuration et la modernisation des deux criées ont été lancées. D'autres projets sont programmés en 2019, l'installation de défenses sur la jetée à Douarnenez, de nouveaux pontons à Concarneau (quai est), Audierne (pêche-plaisance) et Lesconil...

+ D'INFOS SUR
www.peche-plaisance-cornouaille.fr

EMPLOI EN FINISTÈRE

Le Finistère accueille deux établissements de formation aux métiers maritimes. Le lycée du Guilvinec forme lycéens et jeunes adultes aux métiers de la pêche, tandis que le Centre européen de formation continue maritime, à Concarneau, s'adresse exclusivement aux adultes, en perfectionnement ou en reconversion.

UNE FILIÈRE MARITIME D'EXCELLENCE

©FRANCKBETERMIN

Mikaël Monfort a 17 ans. En terminale CGEM (conduite et gestion des entreprises maritimes) au Lycée maritime du Guilvinec, il a remporté la médaille d'or du concours Meilleurs apprentis de France 2018, catégorie marin pêcheur. 220 heures de travail ont été nécessaires au jeune homme pour réaliser un chalut pélagique à 4 faces. Ils étaient trois dans son lycée à participer. « *Ça fait progresser et ça apprend à être plus rigoureux* », explique le jeune homme, conscient également que sur le CV, la distinction sera un plus. Issu d'une famille de marins pêcheurs, il apprécie la mer, le travail du poisson, mais aussi les opportunités d'emploi et les bons salaires qui vont avec. Il s'interroge encore sur ce qu'il fera une fois le bac en poche : peut-être suivra-t-il une formation en électromécanique. « *En tout cas, j'ai hâte de partir en mer. Les métiers de la ligne me plaisent beaucoup. C'est une pêche douce et durable. On pêche de beaux poissons qui se vendent à un bon prix.* » Pêcher moins mais mieux, en somme. Un jeune homme bien en phase avec son temps.

+ D'INFOS SUR
www.lycee-maritime-guilvinec.com

« Pêcher moins, mais mieux. »

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

4000
stagiaires accueillis chaque année

2 QUESTIONS À

Alain Pomes

directeur du CEFCM, à Concarneau

+ D'INFOS SUR
www.cefcm.com

Vous dirigez le CEFCM depuis onze ans, quelles formations proposez-vous ?

Nous formons à tout ce qui est maritime. Cela va des formations initiales de matelot ou mécanicien, les deux métiers d'entrée, à la réparation navale, le mareyage, en passant par les biotechnologies marines. Chaque année nous accueillons 4 000 stagiaires. Le Centre européen de formation continue maritime propose 150 formations, d'une demi-journée à un an. Et nous gérons également la formation continue des quatre lycées maritimes bretons et de deux CFA. Nous avons aujourd'hui trois objectifs : répondre aux besoins de formation continue maritime, dispenser les brevets complémentaires et les habilitations aux professionnels, et proposer des formations sur mesure.

Quelles sont les dynamiques actuelles dans les formations maritimes ?

Aujourd'hui le métier de marin est en tension. On peut y avoir une carrière rapide et très rémunératrice. Mais quelle que soit sa spécialité (hôtellerie, plate-forme pétrolière, marine marchande, pêche), on est avant tout marin. Les débouchés sont pour moitié en France et le reste est à l'étranger. En Bretagne, la formation maritime est un enjeu majeur pour le développement de l'économie bleue.

L'ENGAGEMENT DES JEUNES À L'INTERNATIONAL

Le Conseil départemental promeut l'engagement des jeunes à l'étranger et accompagne plus particulièrement les jeunes entre 18 et 25 ans, éloignés de la mobilité internationale.

EN SERVICE CIVIQUE À MADAGASCAR

Par le biais d'un service civique et dans le cadre d'un programme de coopération décentralisée avec la Région Diana à Madagascar, 3 jeunes Finistérien.ne.s sont parti.e.s en mars dernier effectuer une mission de 6 mois en terre malgache. Parmi eux, Enora Mebrouk, originaire de Quimper. Entretien.

En quoi consiste votre mission dans cette région de Diana à Madagascar ?

Ma mission de service civique répond à un objectif d'animation du partenariat entre le Conseil départemental du Finistère et la Région Diana, en collaboration avec le Conservatoire botanique national de Brest, qui intervient depuis 2012 dans la nouvelle aire protégée *Montagne des Français*, située au nord de Madagascar. Objectif : la préservation de la flore malgache. En tant que volontaire service civique, je viens donc fournir un appui bilatéral au Conservatoire botanique national de Brest et au SAGE - Service d'appui à la gestion de l'environnement - de la nouvelle aire protégée, dans leurs actions de conservation. Ma mission s'articule autour de deux axes d'intervention. Le premier porte sur l'étude d'une espèce exotique envahissante, le Lantana Camara, qui représente la deuxième plus grande menace après la destruction de l'habitat naturel. Notre but : cartographier la répartition de cette plante envahissante, afin d'identifier les zones d'actions prioritaires pour son élimination. Le second est le suivi écologique des lémuriens. L'enjeu est d'identifier les espèces de lémuriens présentes, d'étudier leurs comportements et leur habitat, afin de déterminer les diverses menaces qui pèsent sur la population. Grâce à cette étude, nous serons capables de mettre en place des mesures de conservation pour la protection et la multiplication des lémuriens, dont 95 % sont désormais en danger d'extinction.

« Ce n'est pas seulement l'avenir des espèces animales et végétales qui est aujourd'hui remis en question, c'est aussi le nôtre. »

CONTACT
Conseil départemental du Finistère
Tél. 02 98 76 24 38
Diana-Finistère

80 à 90 %
d'espèces endémiques

© DR

En termes de biodiversité, qu'est-ce qui vous marque particulièrement dans cette région du monde ?

Madagascar est un sanctuaire biologique insoupçonné ! En raison de sa position géographique, le territoire a développé un fort taux d'endémisme : 80 à 90 % des espèces présentes à Madagascar n'existent nulle part ailleurs. Ici, les animaux et les plantes sont de véritables témoins de l'histoire géologique exceptionnelle de Madagascar. Ce qui me fascine c'est que ces espèces ont pour la plupart disparu des terres continentales, mais qu'elles ont continué à évoluer en vase clos à Madagascar. La biodiversité malgache revêt donc une très grande valeur qu'il est fondamental, selon moi, de protéger.

L'origine de votre motivation pour cet engagement citoyen ?

Mes préoccupations face à l'érosion de la biodiversité ont clairement motivé mon choix de m'engager dans cette mission de volontariat. Ce n'est pas seulement l'avenir des espèces animales et végétales qui est aujourd'hui remis en question, c'est aussi le nôtre. Cette offre de mission de service civique a donc tout de suite éveillé mon intérêt, d'autant plus que la biodiversité malgache est sévèrement menacée de disparition en raison des nombreuses pressions anthropiques auxquelles elle doit faire face. Si on n'intervient pas pour sauver ce patrimoine naturel, ce sont des espèces uniques au monde qui disparaîtront à jamais...

ANIMATIONS

Le projet « Prochain arrêt : l'Europe », porté par l'association Gwennili, a été retenu par le Département du Finistère et la Ville de Brest, à l'issue d'un appel à projets lancé pour encourager la création d'actions innovantes et l'ouverture à l'Europe. Présentation de cet événement qui a eu lieu le 22 mai, à la MPT de Penhars, à Quimper.

À LA DÉCOUVERTE DE L'EUROPE

« L'objectif est d'éveiller la curiosité pour l'Europe. »

L'association Gwennili, basée à Quimper, travaille depuis 20 ans autour de la mobilité des jeunes. Elle organise des séjours interculturels et accompagne des volontaires souhaitant partir dans d'autres pays européens. « *Depuis 2017, nous accueillons également des jeunes étrangers en France, comme Barbara, venue de Hongrie, ou Ema, de Croatie* », explique Maria Molis, coordinatrice au sein de l'association. Cette année, cinq jeunes sont accueillis en service volontaire européen (SVE) dans des structures du sud Finistère : l'Ulamir du Goyen, le CCAS de Plonéour-Lanvern, le Likès, l'Esat de Briec et la MPT de Penhars. Tous les vendredis, les cinq volontaires européens accompagnés par Gwennili se retrouvent dans les locaux de l'association, pour partager leurs expériences.

Après avoir déjà organisé un événement sur le thème de l'Europe l'année dernière, l'équipe a proposé aux jeunes volontaires de reconduire l'expérience. « *L'objectif est d'éveiller la curiosité pour l'Europe*, explique Ema, dans un français bien maîtrisé. *Beaucoup de Français ne connaissent pas nos pays.* » Le 22 mai, à la MPT de Penhars, des jeux et des ateliers ont ainsi été proposés aux enfants des centres de loisirs, aux publics des Esat et aux habitants du quartier, pour venir découvrir l'Europe. Chaque structure où travaillent ces jeunes volontaires a été invitée à participer à un concours de dessins sur sa vision de l'Europe. On a aussi pu entendre des contes allemands, finlandais, espagnols… Un puzzle en bois géant de l'Europe a été réalisé pour l'occasion au sein de l'Esat. « *On a choisi de proposer également un goûter et de servir un café croate/serbe*, détaille Ema, *car parmi les volontaires, il y a une Serbe et moi, je suis croate. C'est l'occasion de parler de nos deux pays ! On a fait aussi un atelier maquillage, avec les animaux emblèmes de nos pays. Par exemple, le dalmatien vient de Dalmatie, en Croatie, c'est ainsi plus facile à mémoriser.* »

+ D'INFOS SUR
www.gwennili.net

© FRANCK BÉTERMIN

Yann Tiersen

ESKAL MUSICALE À OUESSANT

© MATHIEU LE GALL

Né à Brest, le musicien Yann Tiersen a tissé au fil des années une histoire intime et forte avec Ouessant. Il y vit depuis maintenant quinze ans et vient de créer un nouveau lieu, l'Eskal, qui comprend trois studios d'enregistrement et une salle de concert. Rencontre.

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

Pourquoi avez-vous choisi de créer des studios d'enregistrement, ici, à Ouessant ?
Je voulais installer un studio ici, parce que j'habite ici. J'en ai aménagé un à l'ancienne, comme il ne s'en fait plus. Aujourd'hui, il y a de moins en moins de grands studios. Nous, on en a fait un, et en plus sur une île ! Je n'avais jamais vraiment enregistré dans un studio, sauf pour *Eusa* (octobre 2016), un album de piano solo que j'ai enregistré à Beyrouth. Mes albums, depuis 1997, je les ai faits à la maison, à Ouessant. Mais pour mon dernier, *ALL* (sorti en février 2019), c'est la première fois que j'enregistre dans un studio, du début jusqu'à la fin. C'est d'ailleurs un des rêves et un des buts de l'Eskal : redonner du temps de studio, à l'ancienne, avec du matériel analogique, avec une grosse console, des magnétos à bande... Une façon de travailler qui a disparu. Parce que les gens veulent tout retoucher jusqu'à la fin, ou parce qu'on n'a plus de budget.

L'Eskal est composée de studios et d'une salle de concert, comment les deux projets s'articulent-ils ?
L'Eskal, c'est l'ancienne discothèque d'Ouessant. C'est un lieu où tout le monde a fait la fête et s'est rencontré. C'est un lieu qui appartient à Ouessant, aux Ouessantins. Pas question, donc, d'en faire seulement un studio dont les portes seraient fermées.
On a donc lancé deux activités : de la location de studios d'enregistrement et une association qui propose concerts, résidences, ateliers, etc. Il y a trois studios d'enregistrement et la salle de prise, qui est aussi la salle de concert et dans laquelle on a une belle acoustique. J'adore le fait que cet endroit ait une identité.

« Je voulais installer un studio ici, parce que j'habite ici. »

On est partis avec l'idée que tout est possible, qu'on a tout à inventer, pour partager et programmer des groupes qu'on aime. Émilie, ma femme, y donne aussi des cours de breton.

Une langue que vous avez décidé d'apprendre il y a quelques années. Pourquoi ?
Je m'y suis mis il y a quatre ou cinq ans maintenant. On a pris une année avec ma femme, en passant par stumdi, pour ne se consacrer qu'au breton. C'est Émilie qui a impulsé ça, pour une belle raison : sa grand-mère, atteinte d'Alzheimer, ne communiquait plus qu'en breton. Maintenant, on élève notre fils, le petit dernier en breton, à la maison. C'est une richesse incroyable. Et je pense que pour être bien dans sa peau, il faut connaître sa langue et sa culture, quelles qu'elles soient. C'est quelque chose de très important.

Matériel analogique, magnétos à bande... l'Eskal intègre un studio "à l'ancienne".

© MATHIEU LE GALL

+ D'INFOS SUR
yanntiersen.com

AGIR VITE

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

LE FINISTÈRE S'ENGAGE POUR L'ENVIRONNEMENT

GRAND SITE DE FRANCE

LA POINTE DU RAZ, À NOUVEAU GRAND SITE DE FRANCE

Si l'année 2019 est placée sous le signe de l'environnement, voilà longtemps déjà que le Conseil départemental s'engage dans ce domaine. Préservation de la biodiversité et des espaces naturels sensibles, alimentation et sécurisation de l'eau, traitement des déchets, mobilité plus durable, aides à la rénovation énergétique des logements, politique de gestion des risques littoraux et fluviaux… Sur tous ces sujets, le Département a pris le parti de travailler de manière transversale en associant tous ses services et en partenariat avec les collectivités, les associations et les habitants.

TROIS QUESTIONS À

Armelle Huruguen

vice-présidente du Conseil départemental du Finistère, en charge de la commission territoires et environnement et présidente du Syndicat Mixte du Grand Site du Raz en Cap Sizun.

4500 ha
d'espaces naturels protégés

« Faire émerger de nouveaux modèles de développement »

Comment le département s'engage-t-il dans les questions environnementales ?
Les Finistérien.ne.s ont conscience de vivre dans un environnement de qualité auquel ils.elles sont attaché.e.s et qui représente aussi une formidable source d'attractivité. Ils.elles expriment régulièrement leur besoin de nature dans ces lieux de ressourcement pour leur bien-être, leur santé. Le Département est engagé dans la préservation de son environnement depuis plusieurs décennies. Dans un contexte international marqué par des alertes à répétition, notre logique est de ne pas subir, d'anticiper ce qui peut l'être et de nous adapter. Notre fonction, face à l'ampleur des sujets concernés, est de comprendre pour agir. Pour ce faire, nous nous appuyons sur des connaissances scientifiques. Nous votons ensuite des politiques publiques les plus articulées possible les unes aux autres. Pour les mettre en œuvre, nous construisons des partenariats avec des collectivités et des associations. Viennent ensuite les évaluations qui nous permettent d'en apprécier les effets.

Quelles politiques sont menées pour lutter contre les risques liés au dérèglement climatique et pour la préservation de la biodiversité ?
Nous identifions plusieurs urgences dans nos politiques de préservation de l'environnement : l'exploitation des ressources, l'artificialisation croissante des sols et la destruction des habitats. Nos actions concernent la préservation et la protection d'espaces naturels (4 500 ha) dans leur grande majorité ouverts au public, la prise en compte des 9 % de zones humides du Finistère, la prise en compte des risques et la réduction des vulnérabilités en matière d'inondation et de submersion, la protection de la ressource en eau, la gestion du Parc marin d'Iroise et du Parc naturel régional d'Armorique ainsi que la connaissance de la faune de ces milieux. Protéger l'environnement, c'est aussi agir sur toutes les questions d'aménagement du territoire. Nous devons être garants de la protection et de la préservation de tous ces milieux et de toutes ces espèces. Le dérèglement climatique, tout comme la préservation de la biodiversité, nécessitent de faire émerger de nouveaux modèles de développement et d'aménagement. Ici et maintenant.

La Pointe du Raz a obtenu à nouveau cette année le label Grand Site de France : qu'est-ce que cela va apporter au territoire ?
L'enjeu de cette nouvelle labellisation, c'est de concilier la fréquentation du site, ses différents accès avec les milieux naturels. On travaille notamment avec les plus jeunes, les acteurs de l'économie, mais aussi ceux du tourisme, de la pêche, de l'agriculture, pour proposer notamment des reconnaissances spécifiques, comme pour les ligneurs du Raz de Sein, par exemple. Les visiteurs attendent de l'authenticité sur ce type de sites. Les acteurs demandent que le label serve de catalyseur pour les différentes dynamiques qui existent dans le Cap Sizun. Il y a une volonté de faire ensemble : maintenant il faut agir.

© FRANCK BÉTERMIN

ENVIRONNEMENT

LES ENJEUX DE L'ENVIRONNEMENT DU FINISTÈRE EN CHIFFRES-CLEFS

BIODIVERSITÉ

• LA FLORE : **1 561 espèces** dont 90 à forte valeur patrimoniale

• LA FAUNE : **57 espèces de mammifères terrestres** dont **19 espèces de chauves-souris** (toutes protégées), dont **le grand rhinolophe** (79 % des effectifs de la Bretagne)

Protégés également, la **loutre d'Europe**, le **campagnol amphibie** ou encore le **putois d'Europe**.

• 12 espèces d'amphibiens
• 8 espèces de reptiles
PROTÉGÉES

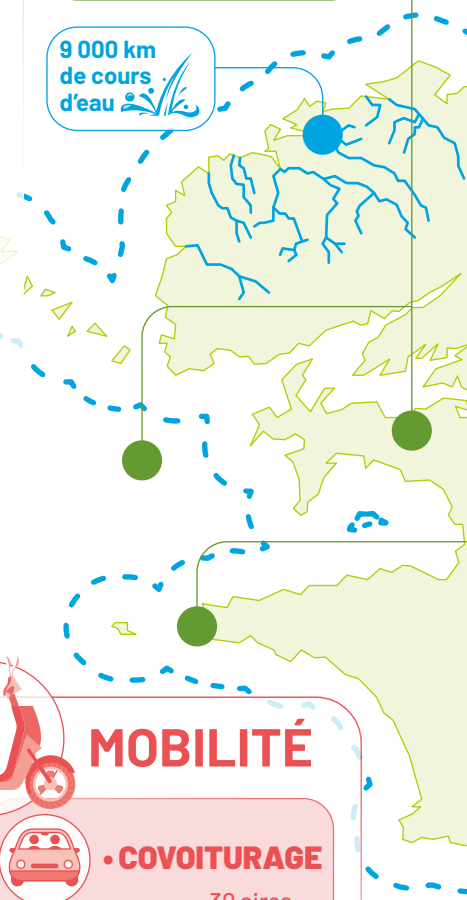
Une responsabilité patrimoniale pour 8 espèces d'oiseaux nicheurs dont l'océanite tempête, la sterne de Dougall, la sterne Caugek ou le fulmar boréal.

1 067 espèces d'invertébrés recensés. Pour certaines, **le Département a une responsabilité patrimoniale :** l'escargot de Quimper et la mulette perlière.

Saumon et truite Fario, deux espèces emblématiques des cours d'eau finistériens.

2 parcs naturels :
Parc naturel régional d'Armorique (1969)
Parc national marin d'Iroise (2007)

9 000 km de cours d'eau



LOGEMENT

• LIMITER LA CONSOMMATION FONCIÈRE ET LUTTER CONTRE LA PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE :

1 395 logements de propriétaires privés aux revenus modestes aidés pour une rénovation thermique.

Des ménages en situation de précarité énergétique conseillés par le nouveau service départemental d'intervention pour la maîtrise de l'énergie.

VISITES EAU-ÉNERGIE EFFECTUÉES EN UN AN :
254 en 2018
+ de 400 en 2019 objectif

MOBILITÉ

• COVOITURAGE

30 aires **départementales** **1 491 places**
30 aires **partenariales** (avec les communes) **488 places**
= 1979 places de covoiturage

• CYCLES
820 km de véloroutes et voies vertes en Finistère

Le Finistère est riche d'un patrimoine naturel exceptionnel. La mosaïque de ses paysages préservés et leur biodiversité sont autant d'atouts que devons protéger, mettre en valeur. Les principaux facteurs de notre empreinte carbone sont le logement, les déplacements et la consommation de l'énergie et des ressources naturelles. Le Département agit dans un certain nombre de ces domaines mais une mobilisation globale doit se faire, avec les associations, les collectivités et l'engagement de tous les citoyens et citoyennes.

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

+ D'INFOS SUR
www.finistere.fr

AIR

• QUALITÉ DE L'AIR

3 à Brest

5 stations d'analyse de la qualité de l'air

2 à Quimper

6 200 km d'itinéraires de **randonnée balisés**

1 Grand Site de France : la Pointe du Raz intégrant 4 espaces naturels départementaux

NATURA 2000

576 317 ha de surface **« Natura 2000 »**

1 200 km de linéaire côtier (premier département littoral)

EAU

• UNE RESSOURCE FRAGILE DONT LA GESTION DURABLE VISE LA PRÉSERVATION DES MILIEUX

60 millions de m³ prélevés annuellement pour les besoins en eau potable du Finistère

• PROTECTION DE LA RESSOURCE

37 mg de nitrates par litre en 2000

23 mg de nitrates par litres en 2017

(norme européenne : 50 mg/litre)

• ASSAINISSEMENT

200 stations d'épuration dans le Finistère

traitent une pollution équivalente à celle de **2,3 millions d'habitants.**

DÉCHETS

• 695 000 TONNES DE DÉCHETS COLLECTÉS ET TRAITÉS PAR LE SERVICE PUBLIC

Dont : **200 000 tonnes** de déchets verts

et **95 000 tonnes** de verre et d'emballages/papier

700 kg par habitant et par an

600 kg au niveau national, la principale différence vient du volume de végétaux collectés en déchèteries dans le Finistère.

36 % des déchets valorisés énergétiquement

57 % des déchets recyclés ou compostés

seuls **6 % des déchets sont stockés** sans aucune valorisation

Un coût de **92 euros par habitant et par an** (moyenne nationale : 95 euros)

Ces chiffres sont issus de l'Observatoire du GIP Bretagne environnement de 2016, sauf le coût issu de l'analyse interne Symeed 29.

ESPACES NATURELS SENSIBLES

En Finistère, près de 4 500 hectares d'espaces naturels sensibles sont recensés, protégés et mis en valeur par le Département. Pour favoriser la découverte de ce patrimoine naturel, ils sont ouverts au public, comme la réserve ornithologique du Cap Sizun à Goulien.

80
espèces recensées sur le site

LA RÉSERVE DU CAP SIZUN, PROTÉGÉE DEPUIS 60 ANS

© FRANCK BETERMIN

Des falaises de 70 à 80 mètres de hauteur dominant la mer d'Iroise, un paysage de landes composées d'ajoncs et de bruyères, des pelouses aérohalines*, des oiseaux qui viennent nicher dans les anfractuosités de la roche… les 50 hectares de la réserve naturelle associative du Cap Sizun sont d'une beauté à couper le souffle et un écrin préservé depuis 1959.

« *Elle est gérée par l'association Bretagne Vivante qui est née la même année. Cet espace naturel sensible est en grande partie la propriété du Département qui, dès 1973, a acquis les terrains. Un privé et Bretagne Vivante sont aussi propriétaires d'une petite partie* », précise Damien Vedrenne guide naturaliste au sein de l'association.

« *Ici, les cormorans huppés ou les fulmars boréals côtoient les craves à bec rouge, les pipits farlouses ou des faucons pèlerins… Notre objectif est de préserver ce milieu naturel afin de favoriser la biodiversité. Pour cela nous entretenons les pelouses grâce à une trentaine de moutons et nous pratiquons des techniques ancestrales de fauchage pour régénérer la lande. C'est aussi un lieu d'études et de suivi* », souligne-t-il.

Damien Vedrenne, guide naturaliste à Bretagne Vivante

+ D'INFOS SUR
www.bretagne-vivante.org
www.ecobalade.fr

« L'éducation à l'environnement est depuis l'origine une priorité. »

Chaque année, la réserve accueille près de 25 000 visiteurs. « *L'éducation à l'environnement est depuis l'origine une priorité. Nous accueillons les groupes et pour les individuels, une application à télécharger invite à découvrir la faune et la flore, au total 80 espèces* », commente le guide.

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

*Les pelouses aérohalines (de aéro = air, et halin = relatif à la salinité de la mer, en raison de l'influence à la fois du vent et du milieu salé).

Une cartographie de la végétation du Finistère en libre accès

Pour comprendre et connaître la répartition des milieux naturels qui composent la Bretagne, mais aussi pour aider les acteurs bretons à bâtir leurs politiques d'aménagement et en faveur de la biodiversité, le Conservatoire botanique national de Brest, avec le soutien financier de neuf partenaires dont le Département du Finistère, va produire d'ici 2020 une cartographie de la végétation de Bretagne au 1/25 000.
Le premier département à avoir été couvert est le Finistère. Ainsi, depuis le début de l'année, ce catalogue de données recense 27 types de végétation et est disponible en libre accès.

+ D'INFOS SUR
www.cbnbrest.fr/observatoire-milieux/

RESSOURCE EN EAU

PRÉSERVER EN QUALITÉ ET EN QUANTITÉ

L'alimentation en eau potable et sa sécurisation sont un axe majeur de la politique départementale. Aléas climatiques et pression touristique fragilisent notamment la disponibilité de la ressource en eau. Explications.

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

La problématique de l'alimentation en eau potable et sa sécurisation

La compétence eau potable sera transférée des communes aux communautés de communes, le 1er janvier 2020. Sur 21 communautés de communes du Finistère, treize ont déjà pris la compétence. Pour celles qui ne seront pas prêtes en 2020, un report sera possible en 2026.

Entre 2014 et 2030, 120 millions d'euros de travaux sont programmés, dans le cadre du schéma départemental d'alimentation en eau potable. Le service de l'eau et de l'assainissement (SEA) propose également un appui aux collectivités pour le suivi, les études, l'aménagement et un accompagnement financier des travaux liés à la sécurisation des réseaux.

Aujourd'hui, 25 % de la population finistérienne n'est pas sécurisée en cas de sécheresse ou en cas de pollution accidentelle de la ressource en eau. Le schéma se focalise sur quatre grands objectifs : réaliser des travaux de sécurisation, protéger la ressource, réduire les pertes en eau dans les réseaux et favoriser les économies d'eau à la source.

120 M€
de travaux
entre 2014 et 2030

Labocéa, un partenaire départemental

Labocéa est issu de la mutualisation des laboratoires départementaux du Finistère, des Côtes-d'Armor et d'Ille-et-Vilaine ainsi que Brest métropole. Il réalise notamment les prélèvements et les analyses des 21 stations de mesures, pour le suivi de la qualité des cours d'eau finistériens.

+ D'INFOS SUR
www.labocea.fr

Pression touristique sur le réseau bigouden sud

L'usine de potabilisation de l'eau de Pont-l'Abbé fournit de l'eau pour 38 000 habitants pendant l'année, et pour 100 000 personnes en été. Une problématique sur laquelle la collectivité se penche depuis plusieurs années déjà. « *S'il y a une rupture d'alimentation en eau provenant de la rivière de Pont-l'Abbé, nous devrions avoir recours à de l'eau en bouteille* », explique Arnaud Dubourg, directeur adjoint de la Communauté de communes du Pays bigouden sud. Jusqu'à présent le cas de figure ne s'est jamais présenté.

La période critique se situe au mois d'octobre. En effet, pendant l'été, le plan d'eau qui alimente l'usine s'assèche. Et si les épisodes pluvieux de septembre-octobre ne sont pas assez importants, la retenue d'eau n'a pas le temps de se remplir à nouveau. La communauté de commune a déjà eu recours en 2011, en 2016 et en 2017 à des restrictions d'eau, pour éviter la pénurie. Afin de remédier à ces cas critiques, une étude est en cours dans le but de réaliser un nouveau site de pompage au niveau de la retenue, en amont du barrage actuel, et réduire ainsi la perte d'eau.

La retenue du Moulin Neuf, de 65 ha et d'une capacité de stockage de 1 500 000 m³, existe depuis 1976.

© FRANCK BETERMIN

RISQUES CÔTIERS

La gestion de l'espace littoral, particulièrement en Finistère avec 1 200 kilomètres de côtes, est au cœur des préoccupations des collectivités littorales qui doivent tenir compte de l'érosion marine et du risque de submersion au regard des enjeux humains.

LE LITTORAL : UN DÉFI PERMANENT

© MATHIEU LE GALL

RENCONTRE AVEC

Alain Hénaff

géographe, géomorphologue, maître de conférences à l'Université de Bretagne Occidentale

Comment le littoral a-t-il évolué au fil du temps ?
Le littoral évolue en permanence sur des échelles de temps très diverses, sous l'effet des vagues et des vents ainsi que des variations du niveau de la mer. Ainsi, depuis environ 10 000 ans on assiste à un réchauffement de la planète et le niveau de la mer s'est élevé de quelque 120 mètres. La connaissance que l'on a de ce phénomène depuis le XIVe siècle montre que le niveau de la mer augmente actuellement de 2 à 3 mm/an. Avec les changements climatiques en cours, cette élévation va continuer dans les décennies à venir.

L'action de l'homme a-t-elle un impact sur cette évolution et les solutions pour fixer durablement le trait de côte sont-elles efficaces ?
L'action anthropique* a bien évidemment un impact sur le littoral où la population s'est largement installée. Les stocks de sables côtiers par exemple, que l'on a beaucoup exploités, ne se renouvellent plus en quantités suffisantes et doivent être considérés comme une ressource finie. Autre exemple, lors des grandes tempêtes, si on assiste à une érosion importante du trait de côte, on veut souvent agir rapidement pour protéger les secteurs exposés, alors que des périodes plus calmes permettent souvent de régénérer un peu les dunes et les plages. Certaines solutions peuvent avoir pour effet de déplacer les sédiments et par conséquent le problème. En fait, plus on augmente les enjeux, plus on augmente les risques. Il faut essayer de trouver le juste milieu.

« Le niveau de la mer augmente actuellement de 2 à 3 mm/an. »

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

Justement, comment les collectivités littorales peuvent-elles être accompagnées dans leurs prises de décisions ?
L'UBO, le Cerema et le Conseil départemental du Finistère viennent de s'associer pour apporter un appui méthodologique, scientifique et technique aux collectivités dans la gestion des risques littoraux. Ce partenariat permet d'avoir trois regards croisés sur un littoral donné. C'est intéressant pour les élus et les gestionnaires mais c'est aussi intéressant pour nous car cela alimente nos recherches.

* Due à l'existence et à la présence d'humains.

Le Cerema au service de l'expertise publique

Le Cerema est l'établissement public de référence en matière d'aménagement, de cohésion territoriale et de transition écologique et énergétique. Centre de ressources et d'expertises scientifiques et techniques interdisciplinaires, il apporte son concours à l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques publiques notamment dans les domaines de la prévention des risques.

+ D'INFOS SUR
www.cbnbrest.fr/observatoire-milieux/

ANIMATIONS

À VOS AGENDAS DANS LA NATURE !

+ D'INFOS SUR
www.finistere.fr

À l'occasion de l'Année de l'environnement, le Conseil départemental propose un agenda nature, avec de nombreuses actions emblématiques. Focus sur deux d'entre elles.

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

RAMASSAGE ET TRI DES DÉCHETS D'ÉCHOUAGE EN PAYS BIGOUDEN SUD

Le partenariat entre la Communauté de communes du Pays bigouden sud (CCPBS) et les Esat des Papillons Blancs, à Plonéour-Lanvern, et de Kan ar mor, à Quimper et Pont-Croix, date des années 2000. Deux fois par mois, sauf en hiver et en mai-juin, période trop sensible pour la reproduction des oiseaux, une vingtaine d'adultes handicapés participent ainsi à des opérations de nettoyage du littoral. « *Ils fabriquent les bacs à marée avec des palettes, vidangent les bacs et trient les déchets, que nous acheminons ensuite vers les déchetteries*, explique Grégory Thomas, garde du littoral de la CCPBS.

15 à 20 M²
de déchets chaque trimestre

© FRANCK BETERMIN

CONTACT
CCPBS - Maison de la baie d'Audierne
Tél. 02 98 87 65 07

Nous ouvrons également nos actions au grand public, en mettant ces bacs à marée sur les dunes. Aujourd'hui, les dix collecteurs installés entre Penmarc'h et Tréguennec permettent de récolter 15 à 20 m³ de déchets par trimestre. » Une belle opération, à laquelle tous les usagers du littoral sont invités à participer.

© MATHIEU LE CALL

+ D'INFOS SUR
Ar Viltansou

AR VILTANSOU SENSIBILISE À LA POLLUTION DU LITTORAL

« *Chaque fois que nous organisons des nettoyages du littoral, nous récoltons des dizaines, voire des centaines de kilos de déchets. Le constat est alarmant car on trouve énormément de micro-déchets de plastique qui sont ingérés par les poissons et les animaux marins* », déplore d'emblée Claire Simonin, présidente de l'association Ar Viltansou au Conquet.

Depuis dix-huit ans, cette association se préoccupe de la pollution du littoral. Elle organise régulièrement, à destination du public ou des établissements scolaires, des actions pédagogiques, dont le nettoyage du trait de côte du Conquet et de Plougonvelin. « *Les enfants sont nos meilleurs ambassadeurs* », apprécie la présidente.

À chaque opération, les membres d'Ar Viltansou tiennent à jour des données chiffrées. En 2018, ils ont récolté 2,2 tonnes de déchets. « *Nous souhaiterions que les scientifiques s'intéressent à nos données* », poursuit Claire Simonin.

« *Il y a vraiment urgence à se préoccuper du problème, il relève de la responsabilité de tout le monde* », conclut-elle.

Prochain nettoyage : 17 août, ria du Conquet. Rendez-vous à 10h à la passerelle.

GASTRONOMIE

+ D'INFOS SUR
casanormacuba.com
casanormacuba

Erwann Bigot fait partie d'un nouveau groupe d'ambassadeurs de la marque Tout commence en Finistère. Comme lui, ils sont aujourd'hui une cinquantaine d'extra-ambassadeurs vivant hors du département, parmi les plus de 1300 ambassadeurs de la marque. L'idée de départ est de fédérer des crêperies installées à l'étranger, tenues par des Finistériens, et d'en faire des lieux de retrouvailles.

CUBA : CRÊPES ET KOUIGN AMANN

Erwann Bigot (à gauche) et Daniel Herrera Rojas

Erwan fait des crêpes… mais lui, c'est plutôt le matin, dans sa maison d'hôtes à Cuba. « *Je suis venu à La Havane avec ma billig et je fais des crêpes froment ou blé noir pour le petit-déjeuner de nos hôtes. Régulièrement, je fais aussi de la pâte brisée, du kouign amann et des galettes bretonnes qui remportent beaucoup de succès auprès des Cubains.* » Originaire de Douarnenez, où se trouve sa résidence principale, il tient, avec son compagnon cubain Daniel, la Casa Norma Cuba, au balcon de laquelle un Gwenn ha Du est suspendu ! « *Ce drapeau est un signe de ralliement pour tous les Bretons qui passent sous nos fenêtres et que nous invitons systématiquement à monter prendre un verre de rhum.* » Autant dire que la notion d'extra-ambassadeur du Finistère, sans oublier l'ouverture aux autres cultures, est bien appliquée à la Casa Norma Cuba.

© TOUT COMMENCE EN FINISTÈRE

CRÉATION

UNE COLLECTION CAPSULE « TOUT COMMENCE EN FINISTÈRE »

© MAIWENN NICOLAS

+ D'INFOS SUR
www.breizhmod.fr

Depuis le 18 avril, une collection capsule « Tout commence en Finistère » est disponible dans 24 centres E. Leclerc en Bretagne et dans quelques lieux choisis du département (aéroport de Brest, musée de Pont-Aven, domaine de Trévarez…). Cette collection résulte d'un partenariat avec Breizh mod, marque textile des magasins E. Leclerc.

Sur le produit phare, une marinière, on retrouve le dessin brodé chez Le Minor, à Pont-l'Abbé, de la lauréate du concours Glazic challenge, lancé en 2018. Alexandrine Lavigne l'avait emporté avec un croquis représentant trois Finistériennes en coiffe, l'une avec cornemuse, l'autre avec une crêpière et la dernière avec une planche de surf. Sur chaque pièce vendue (marinière, T-shirt, sac de plage, torchon, pochette, bavoir), un euro est reversé à la marque Tout commence en Finistère, dont 10 % à la SNSM. Les produits seront disponibles tout l'été.

LA TRAVERSÉE BIGOOD

UN MILLION DE COUPS DE RAMES

Jérôme Bahuon, jeune médecin finistérien et ambassadeur de la marque Tout commence en Finistère, vient de traverser l'Atlantique à la rame pour sensibiliser au don de moelle osseuse.

+ D'INFOS SUR
www.latraversee-bigood.com
www.dondemoelleosseuse.fr

Circé est aujourd'hui une adolescente pleine de vie. Pourtant, à l'âge de 9 ans, elle se battait contre une leucémie et était en échec thérapeutique. Elle n'a dû sa survie puis sa guérison qu'à un donneur allemand dont la moelle osseuse était compatible.
« 80 % des maladies graves du sang comme la leucémie peuvent être traitées grâce à la greffe de moelle osseuse. Malheureusement, la France ne compte que 300 000 donneurs. Il en faudrait au minimum trois à quatre fois plus car il n'y a qu'une chance sur un million pour que deux personnes prises au hasard soient compatibles », se désole Jérôme Bahuon, jeune médecin radiologue et oncle de la jeune fille.
Pour sensibiliser à cette cause essentielle, il y a trois ans, il imagine « La Traversée Bigood », une traversée de l'Atlantique en solitaire à la rame, sans escale et sans assistance. C'est sous les couleurs de la Fédération Leucémie Espoir qu'il est parti en janvier dernier des Canaries pour accoster au Marin en Martinique, soixante jours plus tard.
« J'ai dû apprendre à ramer, à composer avec les éléments, à utiliser les outils électroniques, à éviter les cargos… », explique-t-il. *« Je me suis aussi émerveillé devant la beauté du monde »*, continue-t-il. Souvent, la fatigue s'est fait sentir, parfois la peur de la mort aussi et puis les déchirures musculaires, les blessures… Mais *« en bon Finistérien que je suis, avec du caractère, je n'ai jamais perdu de vue l'objectif de ce défi. Dans les pires moments de mon aventure, je me suis inspiré avec humilité du courage des patients »*, conclut-il.

© DR

SOLIDARITÉ EN MER

« LA MER SOLIDAIRE » FÉDÈRE LES AMBASSADEURS

+ D'INFOS SUR
www.snsm.org

La mer, espace de solidarité, une expression qui prend tout son sens en Finistère. La SNSM* en est le témoin. La marque Tout commence en Finistère a décidé de consacrer l'année 2019 à ce thème.
Quatorze ambassadeurs travaillent depuis quelques mois sur deux projets : la réalisation d'une vidéo pour raconter l'histoire de la solidarité en mer dans notre département, et la construction d'un jeu pour sensibiliser le jeune public au sauvetage en mer et au respect de l'environnement marin. Et pour inaugurer cette thématique, le groupe de travail a imaginé une carte postale qui met en valeur le canot de sauvetage *Papa Poydenot* de Penmarc'h, symbole de l'histoire de la solidarité en mer, classé monument historique en 1992.

*SNSM : Société nationale de sauvetage en mer

PAYS DE BREST

SOLIDARITÉ

ROSALIE, L'ÉPICERIE SOCIALE MOBILE

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

Rosalie, c'est le nom d'une épicerie sociale mobile qui va à la rencontre de ceux qui en ont le plus besoin en Pays d'Iroise.

Chaque matin, du lundi au jeudi, c'est le même rituel pour Vincent Martinache. À bord de sa camionnette blanche, il se rend à la Banque alimentaire pour s'approvisionner, puis direction les communes du Pays d'Iroise* pour s'installer près des mairies ou des CDAS. Parfois, des agriculteurs lui fournissent aussi pommes de terre, légumes… Depuis 2017, ce technicien en économie sociale et familiale est chargé du projet Rosalie, une épicerie sociale itinérante mise en place par la Société Saint-Vincent-de-Paul, Conférence Saint-Louis de Brest, initiative soutenue par le Département**.

« *Nous avons décidé d'aller à la rencontre de ceux qui en ont le plus besoin car en milieu rural, la difficulté pour se déplacer est importante* », explique Christina Bovo, la directrice.

« *Pour bénéficier du service, les gens peuvent se présenter directement munis de justificatifs de revenus. Avec eux, je remplis un dossier d'inscription qui permet de déterminer ce qu'il leur reste pour vivre* », précise Vincent.

+ D'INFOS SUR
ConferenceSaintLouis

Le principe ensuite est simple. Les bénéficiaires peuvent faire leurs courses là où ils le souhaitent en payant 10 % du prix pour l'alimentaire et 30 % pour les produits d'hygiène. « *S'il s'agit d'un lieu pour faire ses courses, c'est aussi un véritable espace de lien social* », conclut le sympathique "épicier".

* Lundi, Plouarzel le matin, Lampaul Plouarzel, Bréles et Lanildut l'après-midi. Mardi, Ploudalmézeau le matin, Lampaul Ploudalmézeau, Landunvez, Porspoder l'après-midi. Mercredi, le Conquet le matin, Ploumoguer, Plougonvelin l'après-midi. Jeudi, Saint Renan le matin, Lanrivoaré et Milizac l'après-midi.
** Participation du département : 3 000 €

© MATHIEU LE GALL

COMPLEXE SPORTIF DE KERZINCUFF

LE NOUVEAU SOUFFLE

Le Relecq-Kerhuon dispose d'un vaste complexe sportif et culturel. Si la partie culturelle s'est peu à peu structurée avec la salle de spectacle l'Astrolabe, la médiathèque et le centre Jacolot, les installations sportives avaient quant à elles besoin d'un sérieux coup de jeune.

La Ville du Relecq-Kerhuon a donc engagé 4,26 millions d'euros de travaux* pour offrir un véritable espace multisport confortable et sécurisé ouvert à tous. Trois pôles ont été privilégiés : le basket avec une extension et une rénovation de la Salle des œuvres laïques, le rugby avec l'amélioration du terrain, le football enfin avec la création d'un terrain synthétique et d'un terrain de foot à cinq. Les trois sports ont désormais également un local de convivialité et de nouvelles tribunes ont été construites pour le football et le rugby.

* Participation du Département : 300 000 €

© MATHIEU LE GALL

ASSOCIATION DAR EL SALAM

MALI : UN RÉSEAU D'EAU POTABLE

Pour permettre l'accès durable à l'eau potable à Madina au Mali, l'association Dar el Salam de Plougonven vient de réceptionner les travaux d'un château d'eau et d'un réseau d'adduction.

+ D'INFOS SUR
solidarite-dar-el-salam.bzh

« *L'accès à l'eau potable est un véritable problème au Mali* », expose Guy Guivarc'h, président de l'association Dar el Salam de Plougonven.
En 2006, suite à une visite dans le Finistère du ministre de la Culture malien de l'époque, l'association décide de venir en aide au village de Madina.
« *Dès l'origine, le projet a été soutenu financièrement par différents partenaires dont le Département* », apprécie le responsable.
« *Il a fallu faire de nombreux forages avant de trouver l'endroit où la ressource en eau était suffisante. Nous l'avons trouvé à Kounandji, à plusieurs kilomètres du village. Nous avons donc construit un château d'eau et un réseau d'adduction d'eau pour rejoindre Madina et desservir au passage deux autres villages grâce à des bornes-fontaines* », poursuit le président.
Réceptionné fin 2018, le réseau est désormais géré par un comité de gestion et par des fontainières qui font payer l'accès à l'eau, pour permettre d'entretenir le réseau.
« *L'idée, dès le départ, était de rendre la population autonome. L'objectif est atteint* », conclut Guy Guivarc'h.

© ASSOCIATION DAR EL SALAM

OIGNON DE ROSCOFF

UNE APPELLATION D'ORIGINE DEPUIS DIX ANS

© JEAN-PIERRE VOYEUR

Roscoff organise la Fête de l'oignon les 24 et 25 août prochains.

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

En 2019, l'oignon de Roscoff fête les dix ans de son appellation d'origine.
Avec sa couleur rose, son goût fruité, sa texture croquante et juteuse, ses qualités gustatives, ses vertus médicinales et sa longue conservation, l'oignon de Roscoff est incomparable. Sa notoriété s'est développée au XIXe siècle quand les Johnnies, des paysans de Roscoff, décidèrent d'aller vendre leurs productions en Angleterre. Pour contrer un déclin amorcé dans les années 70, des producteurs lancèrent alors l'oignon « grappe » d'un kilo, nettoyé et tressé manuellement puis montèrent un syndicat et déposèrent un dossier de reconnaissance en AOC* pour un territoire allant de Roscoff à Kerlouan. En 2009, ils recevront cette appellation qui se transformera en AOP** en 2013. « *Depuis dix ans, la production a progressé régulièrement puis s'est stabilisée. Notre souhait aujourd'hui serait d'avoir plus de producteurs en AOP* », souligne Robert Jézéquel, le président du syndicat. Pour marquer les dix ans, le syndicat édite un livre de recettes en partenariat avec des restaurants et sera bien évidemment présent les 24 et 25 août à la Fête de l'oignon, organisée par la Ville de Roscoff.

*AOC : Appellation d'origine contrôlée
**AOP : Appellation d'origine protégée

+ D'INFOS SUR
www.oignon-de-roscoff.fr

PAYS DU CENTRE OUEST BRETAGNE

ANNIVERSAIRE

Le Parc naturel régional d'Armorique a 50 ans. Pour célébrer cet anniversaire il propose plusieurs temps forts : la création du spectacle « *HENT… par les racines* » et la Fête du parc au domaine de Menez Meur.

LE PNRA FÊTE SES 50 ANS

©MATHIEU LE GALL

HENT (chemin en breton)… *par les racines* est initié par l'association Méharées basée à Brasparts. « *La nature nous parle d'une voix forte ; menacée, elle est notre horizon, notre sonorité et notre mouvement. Nous sommes témoins de son exploitation et de celle envers les hommes et les communautés.* HENT… par les racines *pose des mises en regard et en écoute* », souligne Emanuela Nelli, la chorégraphe italienne à l'origine du projet en collaboration avec Alain Mahé, compositeur.

Le spectacle dans son intégralité sera joué en fin d'année à Brasparts, Kergrist-Moëlou puis à Brest en janvier 2020. Mais avant, pour partager le processus créatif du spectacle, Méharées invite le public à des « Fenêtres sur Hent », cinq scènes créées pour cinq lieux*. Musique, danse, œuvres plastiques et sonores viennent questionner le public. « *Par l'animal, le végétal, la roche, la toponymie, le champignon, le chemin, le talus, la lande, la langue, l'industrie alimentaire, le poison dans l'eau et la terre, tout se côtoie dans une musique et une danse paradoxales* », raconte la chorégraphe.

L'écomusée d'Ouessant est né avec le Parc naturel régional d'Armorique il y a 50 ans.

+ D'INFOS SUR
www.pnr-armorique.fr

Les fenêtres sur HENT… par les racines

- **Sam. 29 et dim. 30 juin :** Tour-tan au Musée des phares et balises à Ouessant
- **Sam. 6 juil. :** Maen-glas à l'entrée de l'ancienne ardoisière de Commana
- **Sam. 7 sept. :** Tuchenn Gador sur la crête de la montagne

L'écomusée d'Ouessant a 50 ans

L'écomusée d'Ouessant a lui aussi 50 ans. Créé dans le village du Niou Huella, il met en valeur le patrimoine matériel et immatériel de l'île. En 2017, une des maisons de l'écomusée est détruite par un incendie. Fort heureusement, les réserves muséographiques n'ont pas été touchées. Depuis, un projet de développement a été mis en place lui permettant d'obtenir en 2018 le label « Le musée sort de ses murs » décerné par le ministère de la Culture. Il vient saluer les actions menées en direction de différents publics (ateliers chez l'habitant, collectage, conservation d'objets à domicile…).

50 ans, on les fête ensemble!

Les 28 et 29 septembre, le Conseil départemental du Finistère et le PNRA vous donnent rendez-vous au domaine de Menez Meur à Hanvec pour faire le plein de découverte, d'initiations, d'ateliers, d'échanges et d'animations autour des sports de nature, des produits locaux, de l'artisanat, du travail du bois, de la nature et de la transition écologique.

+ D'INFOS SUR
www.pnr-armorique.fr

ÉQUIPEMENT

QUIMPER-PLUGUFFAN : UNE LIAISON DOUCE EN PROJET

Un projet de création d'une liaison douce entre Quimper et Pluguffan vient d'être lancé, dans le cadre du contrat de territoire entre le Conseil départemental et Quimper Bretagne Occidentale (QBO). La liaison s'étendrait sur 8,9 kilomètres, avec un démarrage rue de Bournazel, à Quimper et une arrivée à Ty Lipig, à Pluguffan. Son ouverture permettra notamment de relier Quimper à Pont-l'Abbé, avec un parcours total d'environ 20 kilomètres. Les travaux pourraient démarrer en 2021, selon le calendrier des études. Le projet est estimé à environ 1,89 millions d'euros TTC, avec un ajout de 565 000 € TTC d'éclairage public. Il sera financé par le Conseil départemental, Quimper Bretagne Occidentale et la Ville de Quimper. Un dossier est en cours pour répondre à l'appel à projets « Fonds mobilités actives - continuités cyclables », mis en place par l'État, dans le cadre du plan national Vélo.

©DR

MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON

MURDER PARTY AU MUSÉE

+ D'INFOS SUR
musee-breton.finistere.fr

Depuis un an déjà, les actions de médiation se développent au Musée départemental breton, à Quimper. Les jeunes sont notamment ciblés, par les visites guidées, balades contées, et les ateliers « artistes en herbe » pendant les vacances.

Le kit de base pour tenter de déjouer les pièges de ce jeu d'aventure grandeur nature.

© ENGREYMAGE

« Nous organisons aussi trois événements pendant l'année : la Nuit des musées, les Journées de l'archéologie et, l'année dernière, nous avons lancé une nouvelle animation lors des Journées du patrimoine : une murder party. Elle a tellement bien marché que nous recommençons cette année. Il y aura 230 places », annonce Myriam Lesko, médiatrice au musée. Si, l'année dernière, elle avait eu lieu à la Maison du département et au Musée départemental, en 2019, le Musée des beaux-arts sera aussi de la partie. Un crime (fictif) sera commis et les participants devront trouver le meurtrier, le mobile, l'arme et ses complices. L'objectif étant évidemment que les joueurs découvrent ainsi les collections des musées « *sans s'en rendre compte : cela leur donne ensuite envie de revenir* », conclut la médiatrice. L'événement est gratuit et les inscriptions se feront début septembre sur le site, pour le week-end du 21 et 22 septembre 2019.

UR VUHEZ O KANAÑ

Marvet e oa Yann Fañch Kemener d'ar 16 a viz Meurzh tremenet, da 61 bloaz. Unan us mouezhioù aerañ Breizh e oa.

Ur bern tud a oa deuet e Sant Trifin d'an 19 a viz Meurzh tremenet, evit obidoù Yann-Fañch Kemener, falc'het gant an Ankoù goude ur c'hleñved start. Kaset e oa bet an oferenn e brezhoneg penn da benn, ha selaouet e oa bet barzhoneg Anjela Duval « Pa vin marv » paneveken, enrollet gant Yann-Fañch Kemener e-unan.

Ganet e voe an nen e Sant Trifin, ur barrez vihan a vro Fañch, e kreiz-Breizh. Desavet e voe e brezhoneg gant e dud na ouient ket galleg pe nebeut. Yann-Fañch yaouank a ziskouezhas buan bout dedennet gant ar c'han. Deskiñ a reas kanañ gant Eugène Grenel hag Albert Boloré dreistholl, daou ganer eus e vroig. Dre forzh mont da zañsal er festoù-noz e pignas war al leurenn d'e dro, evit kanañ gant komperien. Adalek ar mare-se ne ehanas ket da ganañ, evit lakaat an dud da zañsal, kan ha diskan, peotramant gwerzhioù, kanaouennoù da selaou.

LE TEXTE INTÉGRAL EN FRANÇAIS SUR **e-mag-pennarbed.fr**

EVIT GOÛT HIROC'H : **sellet ouzh teulfil Ronan Hirrien « Tremen en ur ganañ », Bali Breizh**

Ken entanet e voe gant ar c'han e brezhoneg ma y eas d'e dro da zastum kanaouennoù kozh digant an dud. Gant ur c'harned hag ur c'hreion da gentañ, ur mekanik da enrollañ goude-se, e vernias ur bern sonennoù ha gwerzhioù, evel Fañch an Uhel pe Kervarker en e raok. Nemet e kane anezhe war al leurenn diwezhatoc'h.

Anavezet 'oa Yann-Fañch Kemener evit bout ur c'haner ampart, dibaoe pell. Er bloavezh 1976 e c'hounezas ar C'han ar Bobl ha goude-se e krogas da enrollañ pladennoù arc'hant. « Chants profonds de Bretagne » da gentañ, un dastumad gwerzhioù embannet gant Arion, kanet hep benveg sonerezh ebet, ha dousennadoù anezhe er bloavezhioù war-lerc'h.

Yann-Fañch Kemener a gemeras perzh en droiad sonadegoù « Hêrezh ar Gelted », gant Dan ar Braz hag arzourien all, a reas berzh-spontus er Frañs a-bezh. Ur strollad sonerezh hengounel a grouas ivez, Barzas e anv, ha kenderc'hel a reas e labour kaner e meur a zoare disheñvel.

E 2009, e labour a voe enoret gant Urzh an Erminig hag e 2015 e voe graet Chevalier des Arts et des Lettres.

Sot e oa Yann-Fañch Kemener gant sevenadur poblek Breizh hag ar brezhoneg. Goude bout desket kalz digant ar re gozh e oa krog da stummañ kanerien yaouank en ur ganañ gante, ha tud o teskiñ brezhoneg en ur greizenn stummañ, pe e skol veur Roazhon.

Pouezus-tre eo al labour kaset da benn gant Yann-Fañch Kemener evit reiñ da c'hoût d'ar Vretoned petra eo ho sevenadur. M'eo tavet mouezh ar c'haner hiziv, ar gwerzhioù hag ar c'hanaouennoù difoupet gantañ a vo klevet e-pad pell c'hoazh.

© FRANCK BÉTERMIN

Le chanteur Yann-Fañch Kemener est décédé le 16 mars dernier, à l'âge de 61 ans. C'était une des plus belles voix de Bretagne.

LES SPORTS NAUTIQUES, LE PLAISIR DE L'ÉTÉ

SPORTOÙ-MOR, PLIJADUR AN HAÑV

Chaque année à la belle saison **(en hañv)**, lorsque les températures remontent, on voit de plus en plus **(muioc'h-mui)** de gens enfiler **(gwiskañ)** leur combinaison de plongée **(o sae-splujañ)** et s'élancer sur les vagues **(ar gwagennoù, an holiadennoù)**. Ils pratiquent le surf, le kitesurf **(seurf, kiteseurf)**, le paddle ou la planche à voile **(ar plankenn dre lienn)**. Les sports nautiques **(ar sportoù-mor)** attirent dès le plus jeune âge **(an oad prim)**. Nul besoin d'aller bien loin **(n'eus ket ezhomm mont pell...)** pour trouver son bonheur **(...evit kavout e eurvad)** : dans chaque commune côtière **(ar c'humunioù war bord ar mor)** ou presque se trouve un centre nautique de loisirs **(ur greizenn merdeiñ ha dudi)**. Au moins une cinquantaine d'entre-eux **(un hanter-kant dioute)** proposent des stages **(stajoù)** aux débutants **(an deskarded)** l'été*.

Quel plaisir **(pebezh plijadur)** en effet de glisser **(rinklañ)** sur l'eau, de maîtriser **(mestroniañ)** la force du vent **(nerzh an avel)** pour avancer à toute vitesse **(a-dizh hag a-dag)** sur la mer !

Mais avant cela, il faut pouvoir rester debout sur sa planche **(savet war e blankenn)**, et avoir assez de force dans les bras **(awalc'h a nerzh en e zivrec'h)** pour garder haut sa voile **(e lienn)**. Pour les amateurs de kitesurf, il faut aussi veiller **(dav eo diwall)** à ne pas se faire emporter par le vent **(bezañ kaset gant an avel)** trop au large **(en donvor)**, ou revenir trop vite **(re vuan, fonnus)** vers la plage, au risque de s'écraser **(pladañ)** sur le sable !

© JOSCHKOHAMMERMANN

Loened drol Océanopolis

Étranges animaux d'Océanopolis

CHEMINS DU PATRIMOINE EN FINISTÈRE

ESCAPADES CULT EN FINISTÈRE

EXPOSITION DU 18 MAI AU 13 OCTOBRE 2019 AU DOMAINE DE TRÉVAREZ

REGARD D'ARTISTE : MARC DIDOU, D'APRÈS NATURE

À l'invitation de Chemins du patrimoine en Finistère, le sculpteur Marc Didou expose en ce moment au domaine de Trévarez un ensemble de douze œuvres sur le thème de la nature.

Réalisées à partir d'anciens oléoducs, découpés, retournés et soudés, ces sculptures prennent la forme de troncs d'arbres monumentaux posés à même le sol ou sur des fûts de pins et de séquoias du parc. La présentation de ces œuvres a une résonance particulière à Trévarez, où la construction du château, au tournant du XXe siècle, coïncide avec l'essor industriel et l'apparition des constructions métalliques à la Eiffel. Aujourd'hui, leur installation, à l'intérieur ou à proximité des écuries et du château, pose la question de la nature et de l'artifice.

L'artiste nous dit : « *Lorsque je cherche à transformer le tronçon d'un oléoduc pour lui donner l'apparence naturelle d'un tronc d'arbre, je sais que chacun d'eux sert à faire transiter les fluides de la terre. Je m'efforce d'en rendre l'écho.* »

Dans les anciennes écuries du domaine, une exposition, composée d'une vingtaine de photographies de l'artiste, illustre étape par étape le processus de création des sculptures : recherche des matériaux, découpe au chalumeau, assemblage par soudure…

Marc Didou est originaire du Finistère où il continue à vivre et travailler une bonne partie de l'année. Il se rend régulièrement en Italie pour exposer ses œuvres et travailler dans son atelier installé à Gênes.

© PHILIPPE ROBIN

Après nature, 2018. Marc Didou. Cdp29, Domaine de Trévarez. Dans le grand salon du château, Marc Didou a utilisé une poutre provenant d'un pin de Monterey abattu dans le parc après une tempête. Sa teinte dorée ranime le lustre d'antan de cette salle de réception, bombardée à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Sur le sol, comme en écho à la charpente métallique centenaire de l'édifice, repose son écorce d'acier, telle une mue.

© PHILIPPE ROBIN

Pipeline fossilis II, 2014, Marc Didou. Cdp29, Domaine de Trévarez.

Petroleum reversus II, 2013-2015. Marc Didou. Cdp29, Domaine de Trévarez.

© PHILIPPE ROBIN

© PHILIPPE ROBIN

Labours et rebours, 2015-2016. Marc Didou. Cdp29, Domaine de Trévarez.

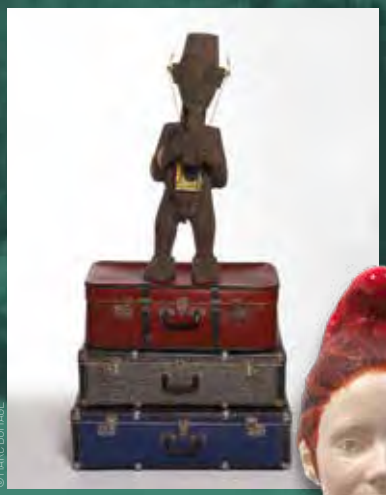
URELLES

TERRE DE CRÉATION FINISTÈRE & D'INSPIRATION

+ D'INFOS SUR
www.cdp29.fr

EXPOSITION DU 13 JUIN 2019 AU 5 JANVIER 2020 À L'ABBAYE DE DAOULAS

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, DIVERSITÉ



© MARC DOMAGE

Présence Panchounette, Bateke (Walkman) - 1985

© OLIVIER GOULET

Marianne de Boisset les Prévanches, Olivier Goulet - 2009

© ARCHIVES NATIONALES

Carte de France divisée suivant le plan proposé à l'Assemblée nationale, 29 septembre 1789.

© COLLECTION PARTICULIÈRE

Photo de famille

Pour son exposition annuelle, l'abbaye de Daoulas fait un pas de côté, sort de sa trajectoire tournée vers l'ailleurs et les mondes extra-occidentaux pour observer la France ; cette France qui se dit « une et indivisible » et qui, quand on la regarde de près, s'avère être une composition, le reflet d'une histoire complexe faite d'annexions, de colonisations et de décolonisations de territoires lointains, d'accueil et de brassage de populations.

Participer à une réflexion

Comment notre République s'est-elle construite autour d'un projet national organisé en trois principes devant assurer « Liberté, Égalité, Fraternité » aux citoyens de tous horizons ? Comment s'adapte-t-elle à un monde en pleine mutation ? Comment la France a-t-elle construit son unité tout en préservant cette diversité, source de rayonnement et d'enrichissement ? C'est ce à quoi s'intéresse l'exposition qui montre que nos appartenances ne se réduisent pas à la langue ni aux étiquettes de prédestination (bigouden, breton, français, européen, occidental) mais s'hybrident, obéissant à une géographie mentale à géométrie variable.

Explorer les identités

L'exposition n'est pas un « prêt-à-penser » ; elle apporte des éléments tangibles permettant à tout un chacun de se forger une opinion. À l'aide d'archives, de photographies et d'un ensemble de cartes, elle propose aux publics de voyager au travers de grands récits historiques d'une France connue - ou moins connue - rappelant que notre histoire est dynamique et évolutive. Rythmé par des « éclaireurs », le parcours est conçu comme un voyage dans le temps et dans l'espace français. Une pluralité de témoignages d'habitants ou d'acteurs finistériens renvoie à l'histoire de chacun. Les collections ethnographiques rappellent également la diversité de la France et les influences qui l'ont traversée.

Des œuvres qui nous racontent

Les photographies, les objets et les témoignages présentés sont comme des « lieux de mémoires » : à la fois intimes et communs à tous. Les œuvres d'art qui émaillent le parcours montrent de manière poétique, parfois décalée, notre relation à cette notion d'identité. Détachées de l'actualité immédiate, ces œuvres interviennent comme des métaphores ou tout au moins des expressions singulières d'un sujet.

Cette exposition bénéficie du prêt exceptionnel d'archives de la bibliothèque de l'Assemblée nationale ainsi que des Archives nationales.

MANOIR DE SQUIVIDAN

« Dans ce cadre enchanteur rehaussé encore par la majesté des cimes des cèdres dorés qui rejoignaient le ciel comme des mains en prières, quel bonheur de penser, d'oser penser à plein esprit, de penser haut et large, libre dans tous les sens du terme, comme on l'est lorsque l'on respire à pleine poitrine », écrivait l'artiste Madeleine Fié-Fieux, qui vécu au manoir de Squividan, avec son mari Philippe Fieux, et leur ami peintre Émile Simon.

2,5 ha
de parc paysager

FÊTONS L'ANNÉE DE L'ENVIRONNEMENT

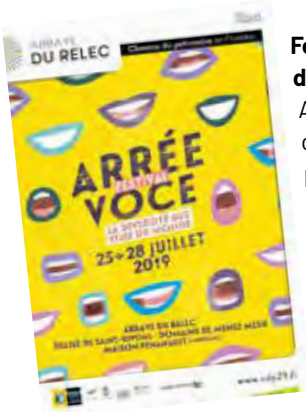
TERRE DE CRÉATION FINISTÈRE & D'INSPIRATION

© MUSÉE DE PARTEMENTAL BRETON

Le domaine de Squividan, qui signifie « lieu où pousse le sureau » en breton, comprend un parc paysager de 2,5 ha. Il a été cédé, ainsi que toute la collection de peintures des deux artistes au Conseil départemental en 1995.
Des reproductions d'œuvres d'Émile Simon et Madeleine Fié-Fieux ainsi que des panneaux tactiles sur la flore y seront disposés cet été. Cette exposition s'inscrit dans le cadre de l'Année de l'environnement et de la préservation des espaces naturels emblématiques du Finistère, thématique choisie par le Conseil départemental. Le domaine de Squividan proposera également d'autres animations en 2019. Il participera aux Journées européennes du patrimoine (21 et 22 septembre) sur le thème « arts et divertissements ». Des ateliers photo, ikebana, pastel, yoga et sophrologie seront également proposés en juillet et août. L'occasion de goûter aux plaisirs de la déambulation dans le parc, de s'y ressourcer et de s'en inspirer, tout en s'éduquant à l'écologie.

+ D'INFOS SUR
www.musee-finistere.fr
Ouvert du 8 juin au 22 septembre 2019, du mercredi au dimanche de 13h à 18h. Entrée libre.

DES RENDEZ-VOUS POUR CET ÉTÉ



Festival Arrée Voce à l'abbaye du Relec du 25 au 28 juillet
Au cœur des Monts d'Arrée, concerts, randonnées et repas chantés, master class et spectacle jeune public. Un festival original, pour voyager de la chanson brésilienne aux polyphonies génoises, occitanes et nordiques, en passant par le flamenco d'aujourd'hui et la transe gnawa…

Et aussi…
- **Rendez-vous aux jardins** - abbaye de Daoulas, château de Kerjean, manoir de Kernault, abbaye du Relec & domaine de Trévarez - 8 & 9 juin
- **Voix en Chœur** - abbaye du Relec - 16 & 23 juin
- **Le Petit Festival** - abbaye du Relec - 11 juillet
- **Les nuits de la chauve-souris** - abbaye du Relec - 18 juillet, 8 août & 7 septembre
- **Grand Fest-Noz** - château de Kerjean - 25 juillet
- **Fest Jazz** - domaine de Trévarez - 27 & 28 juillet
- **Chant de la Rive** - château de Kerjean - 31 juillet
- **Journées européennes du patrimoine** - abbaye de Daoulas, château de Kerjean, manoir de Kernault, abbaye du Relec & domaine de Trévarez - 21 & 22 septembre

MUSÉOGRAPHIE

Pour valoriser l'histoire des phares et de la signalisation maritime, le Centre national des phares verra le jour d'ici 2021 dans l'ancienne criée de Brest, pendant qu'à Ouessant l'actuel musée sera entièrement rénové.

LE CENTRE NATIONAL DES PHARES SE DÉVOILE

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

Imaginez ! Vous montez en haut du phare du Créac'h à Ouessant, le plus puissant d'Europe, aujourd'hui inaccessible au public, et vous découvrez une vue époustouflante sur la mer d'Iroise. Ce sera possible d'ici trois ans. En effet, Brest et Ouessant sont au cœur d'un vaste projet d'envergure de 18 millions d'euros porté par le Département et financé par la Région, Brest métropole, la DRAC* visant à valoriser l'histoire des phares et la signalisation maritime. Au nord de Brest, une réserve des collections muséographiques et patrimoniales va voir le jour. Sur le port de commerce, le premier éperon, lui, accueillera d'ici 2021, le Centre national des phares, un espace muséographique et interactif consacré aux sciences et techniques que les visiteurs pourront expérimenter par eux-mêmes.

« *Avec les scénographes et le Cerema**, nous travaillons autour de la cellule familiale pour que chacun puisse interagir* », souligne Mélanie Thomas, chargée de mission du projet au sein du Conseil départemental.

Une architecture ouverte sur la rade

D'un point de vue architectural, ce nouvel édifice va considérablement changer le visage du site. « *Ce lieu de transmission et d'interprétation s'inscrit dans son contexte avec une volonté de conservation d'un patrimoine architectural industriel récent, la criée, tout en y apportant une démarche actuelle* », précise le cabinet d'architectes franco-japonais Moreau Kuzunoki choisi en janvier comme maître d'œuvre*** de l'opération.

« *D'un côté, on aura un écrin opaque minéral et sombre attisant la curiosité et de l'autre un espace panoramique ouvert sur le paysage. L'accès au parcours se fera par un escalier monumental qui guidera le visiteur à travers les différentes séquences* », poursuivent les architectes. À proximité de la gare maritime, le Centre national des phares sera une véritable invitation au voyage vers Ouessant. Le public pourra alors y découvrir l'actuel Musée des phares et balises entièrement rénové. En attendant, les citoyens seront consultés dans les prochains mois pour choisir un nom au nouveau site de Brest.

*D'autres financements sont à l'étude : l'Europe et une campagne de financement participatif
**Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement
***Les maîtres d'œuvre : Moreau Kuzunoki architectes, Ducks Scénographie, Kanopé Paysagiste, LM Polymago Graphisme, BMF économiste, OTCE Bureau d'Étude Technique

© MARIE GENEL

Les architectes du cabinet Moreau Kuzunoki , retenu pour le projet du CNP

18 M€
pour la valorisation de l'histoire des phares et de la signalisation maritime

© NICOLAS MOREAU ET HIROKO KUSUNOKI

Simulation 3d du futur Centre national des phares

FESTIVAL DE CORNOUAILLE

© RONAN DENIEL

NOUVEAUTÉS ET PROGRAMME POUR ENFANTS

Le 96e festival de Cornouaille, se déroulera du 23 au 26 juillet, cette année, à Quimper. Parmi les têtes d'affiche, le bagad Kemper fêtera ses 70 ans, le mercredi 23 juillet ; Yann Tiersen viendra présenter son nouvel album, le vendredi 26 juillet ; et Kendji Girac, jeune pousse de la musique française, sera sur scène le jeudi 25 juillet.

Des concerts plus intimistes seront proposés au Novomax, avec à nouveau une série de quatre concerts réservés aux voix de femmes. Les rendez-vous du Frugy proposeront tous les soirs des concerts gratuits, et des fest-noz ouverts à tous seront organisés place de la Résistance. On notera la présence d'artistes tels que Nolwenn Korbel, Merzhin ou encore Outside Duo, en concerts gratuits. Le samedi 27 juillet le cyber fest-noz sera reconduit, à suivre en direct sur Internet.

Quelques nouveautés sont à noter cette année, et notamment le Kernekiz, un programme entièrement destiné aux enfants et gratuit. Au programme, un grand fest-deiz le vendredi 26 juillet ; un défilé des enfants, un triomphe et un flashmob, le samedi 27 juillet.

Autre animation originale, le Glazic bus embarquera une quarantaine de personnes pour une après-midi sur les traces des sonneurs glazic, avec projections d'archives, airs d'accordéons, pas de danses et rencontres au menu. Quant à la journée du dimanche, elle change de formule. Le 28 juillet, le défilé des bagadoù, cercles et reines restera payant, mais l'après-midi, avec la présentation de la reine de Cornouaille et le triomphe des sonneurs, sera accessible à tous.

© SERJ.PHILOUZÉ

Kement Tu

+ D'INFOS SUR
www.festival-cornouaille.bzh

+ D'INFOS SUR
www.mondialfolk.org

© MONDIAL'FOLK

MONDIAL'FOLK 2019

Du 16 au 20 août, la petite commune de Plozévet accueillera la 37e édition du Mondial'Folk.

Ce festival de musiques, chants et danses de Bretagne et d'ailleurs, comme il se définit lui-même, voit chaque année 800 artistes débarquer dans le Pays Bigouden. Cette année, les groupes de danseurs et de musiciens viendront de Savoie, de Galice, de Macédoine du Nord, du Pérou, de Russie ou encore de Pologne. Cette année, l'accent sera mis sur les concerts, avec une nouvelle équipe aux commandes. Et les aficionados ne manqueront pas les incontournables que sont la messe de la paix, le défilé, le panorama, le triomphe des sonneurs, un grand fest-noz et la soirée de clôture avec son feu d'artifice.

MUSÉE-MIROIR

Entre nature et patrimoine, l'écomusée des monts d'Arrée est une invitation à la découverte à travers deux sites remarquables : le village de Kerouat à Commana, la maison Cornec à Saint-Rivoal.

CONTACT
Écomusée des monts d'Arrée
Tél. 02 98 68 87 76
contact@ecomusee-monts-arree.org
www.ecomusee-monts-arree.fr

12 ha
de site paysager

© MATHIEU LE GALL

LE NOUVEL ÉCOMUSÉE DES MONTS D'ARRÉE

Créé pour répondre à une volonté des habitants de conserver les patrimoines traditionnels, l'écomusée des monts d'Arrée déploie une vision novatrice basée sur le concept de « musée-miroir » : l'objet principal est de refléter les caractéristiques d'un territoire vécu dont les habitants sont les principaux acteurs. Donner la parole aux habitants pour mieux accompagner le développement du territoire ; conserver la mémoire des pierres, des choses et des gens ; la transmettre et participer ainsi à préparer les petits et les grands aux défis d'aujourd'hui, telles sont ses missions.

Un territoire, des patrimoines

Au cœur d'un site paysager de 12 hectares, le village de Kerouat (Commana), remarquablement préservé, témoigne de la vie quotidienne d'une famille de meuniers du XIXe siècle, les Fagot.

De l'autre côté de la ligne des crêtes, sur la route de la montagne Saint-Michel, se tient la maison construite en 1702 par Yvon Cornec au cœur du bourg de Saint-Rivoal. Maison à apoteiz ou apothéis (à avancée), petit manoir de notable, cette demeure est conservée dans son état d'origine.

Des animations

L'écomusée est un lieu vivant. Le visiteur est immergé dans la découverte des milieux naturels, des modes de vie traditionnels et des nombreux savoir-faire collectés par l'équipe auprès des anciens. Ces techniques sont transmises dans le cadre d'ateliers et d'animations.

Deux expositions temporaires donnent la parole aux habitants du territoire.

À Saint-Rivoal, « D'ailleurs d'ici » présente le travail d'un artiste contemporain, Éric Le Vergé alias Yuri Cardinal, parti à leur rencontre pour réaliser, ensemble, leur portrait, et des œuvres que le territoire lui a inspiré (16 mai - 22 septembre).

Alexia Guignard, Patrick Aurousseau, Loïc Delassus et Alain Buisson sont, quant à eux, partis à la rencontre des paysans des monts d'Arrée. Il résulte de ces « Conversations aux coins des champs » des portraits sonores et photographiques. Coproduite par le Parc naturel régional d'Armorique et l'écomusée des monts d'Arrée, cette exposition sera présentée pour partie au domaine de Menez Meur et également aux moulins de Kerouat (4 juillet - 31 octobre).

Deux sites peuvent être visités : le village de Kerouat (Commana) et la maison Cornec (Saint-Rivoal)

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

À L'AFFICHE

DU 21 JUIN AU 29 SEPTEMBRE

LES DERNIERS IMPRESSIONNISTES, LE TEMPS DE L'INTIMITÉ

« Les derniers impressionnistes, le temps de l'intimité » est une exposition consacrée à La Société Nouvelle de Peintres et de Sculpteurs, la confrérie d'artistes la plus célèbre et la plus caractéristique d'une des périodes les plus riches de l'art français et européen. Elle est visible jusqu'au 29 septembre au Musée des beaux-arts de Quimper et au Musée départemental breton.

© MICKAEL BUNBY

René-Xavier Prinet (1861-1946) - *La plage de Cabourg, vers 1910* Huile sur toile, 84 x 100 cm - Collection particulière

De la fin du XIXe à la première moitié du XXe siècle, face à une modernité qui allait peu à peu tout dévorer, nos artistes surent séduire les publics des deux côtés de l'Atlantique, la critique, les conservateurs et les expositions internationales. Le Sidaner, Aman-Jean, Cottet, Dauchez, Prinet, Henri Martin... chacun d'entre eux avait son propre style, parfaitement identifiable, mais tous partageaient une vision sentimentale de la nature : rendre les êtres et la nature tels qu'on les aperçoit, en laissant deviner ce qu'ils ont de profond, de tragique ou de mystérieux.

Les intimistes

C'est ainsi qu'ils furent qualifiés d'intimistes. En respectant la véracité des apparences, en perpétuant les valeurs permanentes de l'art européen, le souci de l'évocation dans le paysage ou de la psychologie dans le portrait, en s'attachant à rendre la poésie, la tendresse de leurs sujets, ils ont réussi à nous parler de nous-mêmes. C'est ainsi qu'à la fin de leur carrière, nos artistes furent regardés par les observateurs de leur temps comme les derniers représentants de l'impressionnisme.

Les deux musées publics de Quimper s'unissent pour célébrer ce grand moment de l'histoire de l'art en présentant une exceptionnelle exposition déployée sur deux lieux. Le Musée des beaux-arts s'attarde sur le patronage de Rodin, sur les grandes pages du paysage urbain ou champêtre ainsi que sur un ensemble de portraits virtuoses. Le Musée départemental breton célèbre la mer sauvage, les plaisirs balnéaires de la Belle Époque en Bretagne, terre d'élection de nombre de ces peintres tels que Charles Cottet, Lucien Simon ou André Dauchez.

+ D'INFOS SUR
Musée départemental breton
1 rue du Roi Gradlon
29000 Quimper
Tél. 02 98 95 21 60
ou
Musée des beaux-arts de Quimper
40 place Saint-Corentin
29000 Quimper
Tél. 02 98 95 45 20

Découverte

Une occasion exceptionnelle de découvrir les deux musées publics de Quimper ! Outre l'exposition temporaire, le billet commun vous donne l'accès aux exceptionnelles collections des deux musées : un beau voyage dans l'histoire des arts, de la préhistoire jusqu'à nos jours. Animations pour tous les publics. Toutes les informations sur www.finistere.fr.

NAUTISME

TOUR DU FINISTÈRE À LA VOILE 2019

© PASCAL ALEMANY

+ D'INFOS SUR
www.toutcommenceenfinistere.com

Le Tour du Finistère à la voile fête cette année sa 34e édition. Co-organisé par l'agence Finistère 360° et le Comité départemental de voile, le « Tourduf » 2019 ouvre ses inscriptions aux bateaux de 7 à 16 mètres. Objectif : parcourir les 150 milles qui séparent la baie de Morlaix du port de Concarneau, entre le 28 juillet et le 3 août. Son principe est resté le même depuis ses débuts. Il s'agit d'une course de haut niveau, mais qui reste conviviale et ouverte aux novices qui peuvent se lancer sans crainte et se confronter aux marins expérimentés. Sa particularité est de proposer un parcours en cinq étapes, où les équipages profitent des plus beaux paysages côtiers du littoral finistérien. Pointes, phares, îles, abers… sont au programme de cette course emblématique de l'esprit d'ouverture qui règne sur les eaux départementales. Les étapes sont les suivantes : le 29 juillet : Roscoff – Roscoff ; le 30 juillet : Roscoff - Saint-Pabu ; le 31 juillet : Saint-Pabu – Camaret-Sur-Mer ; le 1er août : Camaret-Sur-Mer - Concarneau (étape de nuit) et le 3 août : Concarneau-Concarneau.

DOUARNENEZ HORTA DOUARNENEZ 2019

BELLE VIRÉE AUX AÇORES

+ D'INFOS SUR
www.douarnenez-horta.com

Cette année, une nouvelle course est organisée en complément de la Douarnenez Horta Solo réservée aux Figaro 3, au départ du Finistère : la Douarnenez Horta Douarnenez 2019.

Vingt places sont réservées aux Figaro Bénéteau 2 et aux IRC pour concourir. Les équipages, les doubles et les solitaires seront admis et chaque catégorie fera l'objet d'un classement spécifique. Ce mélange entre les deux épreuves a pour objectif de créer des passerelles entre les deux circuits, entre amateurs et professionnels. Elle constituera également une préparation idéale à la Transquadra. La course se déroule sur 2 400 milles. Le départ pour les IRC est prévu le 26 juillet et le 27 pour les Figaro 3. L'arrivée est envisagée autour du 3 août, aux Açores. La Douarnenez Horta 2019 est un événement Team Nautisme by Tout Commence en Finistère.

© FRANÇOIS VAN MALLEGHEM

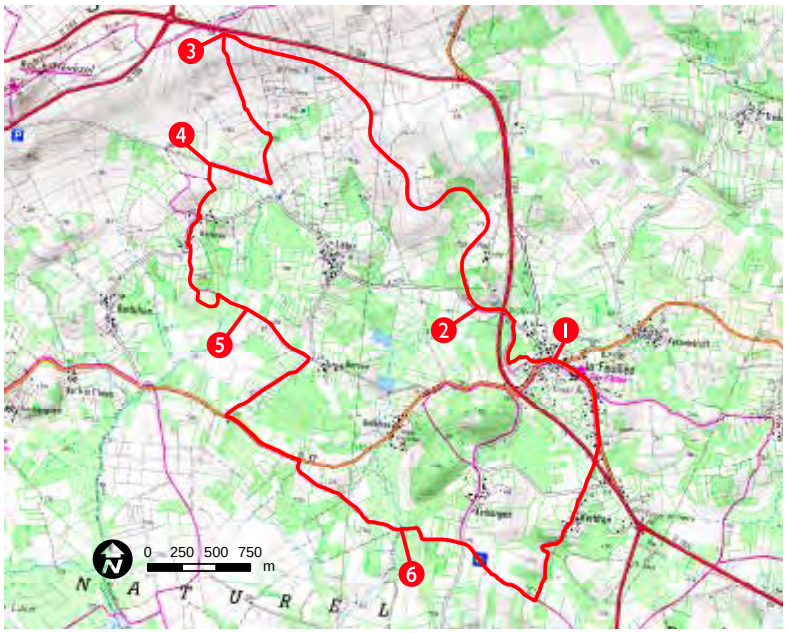
BALADE

CYCLO-RANDONNÉE EN FINISTÈRE

DIAPORAMA
DU PARCOURS SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

LE CIRCUIT DE ROC'H AN TEUZ

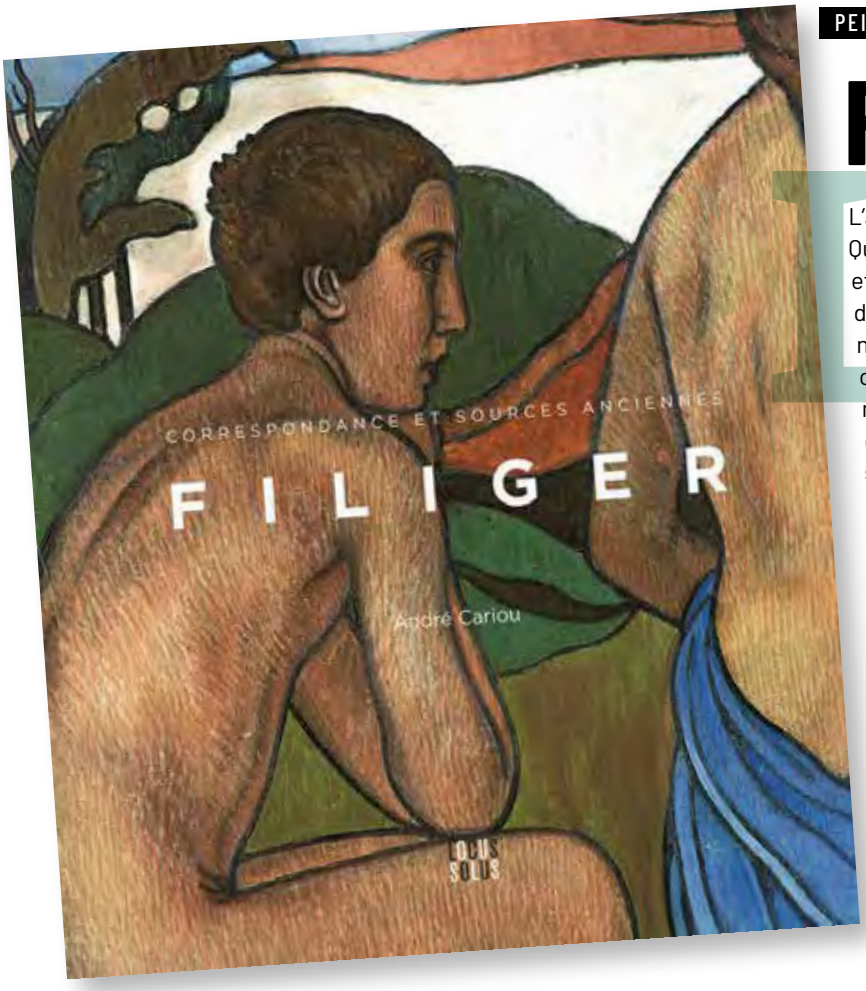
Par l'ancienne voie ferrée Plouescat-Rosporden, une randonnée jusqu'aux crêtes des monts d'Arrée (Roc'h Trévézel) pour découvrir les panoramas sur le lac de Brennilis, Commana et Plounéour-Ménez.



LE PARCOURS :
- Longueur : 14,5 km
- Durée : 3h45 ou 4h
- Difficulté : moyenne
- Départ de La Feuillée (parking place des Marronniers), à 35 km du Faou par les départementales 18 et 764.

BALISAGE :

© MATHIEU LE GALL



PEINTURE

FILIGER

L'ancien conservateur du Musée des beaux-arts de Quimper signe ici un très bel ouvrage retraçant la vie et l'œuvre de Charles Filiger. Artiste majeur de l'École de Pont-Aven, aux côtés de Paul Gauguin, Émile Bernard ou Paul Sérusier, Charles Filiger (1863-1928) occupe une place de choix dès les années 1890 dans le milieu regroupant les postimpressionnistes, les nabis et les symbolistes. 140 dessins et tableaux illustrent son œuvre dans cet ouvrage remarquablement documenté.

Filiger
André Cariou
Éditions Locus-Solus

Ports et mouillages de Bretagne vus du ciel
François Levalet
Éditions Ouest-France

Une série de magnifiques photographies aériennes de ports et mouillages bretons. Un survol poétique de 90 sites, de la côte d'Émeraude à la côte d'Amour, de Cancale à Pornichet, en passant par Paimpol et Quiberon.

Tal Coat en devenir
Jean-Marc Huitorel
Éditions Locus-Solus

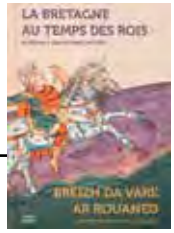
Un beau livre qui réunit près de 80 tableaux retraçant l'ensemble du parcours de Tal Coat. Né en Bretagne, près de Pont-Aven, Pierre Jacob se consacre très tôt à l'art et choisit de signer Tal Coat, « Front de bois » en breton.

Un jour en Bretagne
Textes : Patrick Le Floch, Photos : Claude Rannou
Éditions Ed.Xodus images & communication

Un bel album de photographies de la Bretagne : paysage, faune, métiers de la pêche, terroir…

Pêcheurs du bout du monde
Joël Raguénès
Éditions Calmann Lévy Territoires

Un roman qui plonge le lecteur dans l'univers des pêcheurs côtiers bretons de la première moitié du XXe siècle.



La Bretagne au temps des rois - De Morvan à Alain Le Grand (818-907)
Berbard Hulin & Guénolé Ridoux - @Traduction : Sten Charbonneau
Éditions Coop Breizh

Les éditions Coop Breizh et le Musée de l'ancienne abbaye de Landévennec présentent un ouvrage bilingue français-breton en lien avec l'exposition visible jusqu'au 3 novembre 2019.

ARCHÉOLOGIE

LES « VIES » DU CHÂTEAU DE KERJEAN RÉVÉLÉES

Un diagnostic archéologique réalisé entre le château et son mur d'enceinte a permis aux archéologues de mieux connaître l'histoire du site.

Qualifié par Louis XIII d'« une des plus belles maisons du royaume », le château de Kerjean est comparable aux grands châteaux bâtis durant la seconde moitié du XVIe siècle dans le royaume de France, tout en conservant des traits caractéristiques de la tradition architecturale bretonne.
Si les sources nous apportent les principales informations concernant l'histoire générale du domaine, la succession de ses possesseurs, l'archéologie renseigne pour sa part sur la vie quotidienne et l'organisation du site.

CONTACT
Centre départemental de l'archéologie
16 route de Térénez
29590 Le Faou
Tél. 02 98 810 720
archeologie@finistere.fr

La famille Barbier acquiert le manoir de Kerjean et ses terres, appartenant précédemment aux Oliver, aux alentours de 1500. Ce n'est qu'en 1536 que Jean Barbier, peu de temps avant sa mort, obtient de François Ier l'autorisation de reconstruire son manoir. L'édifice actuel serait dû à Louis Barbier, son fils, qui aurait fait construire cet imposant château à l'emplacement même du manoir médiéval. Il a pour cela pu bénéficier de l'immense fortune que lui a léguée son oncle Hamon Barbier, chanoine du chapitre de la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon.

Un château de plaisance au milieu d'une enceinte défensive

Devenu propriété des Coatanscour (fin XVIIe) puis des Coatgourden (1860), le château a été cédé à l'État en 1911 et sa gestion assurée par le Département du Finistère depuis 1986 avant d'être intégré dans l'établissement public de coopération culturelle Chemins du patrimoine en Finistère depuis 2006.
Différents éléments stylistiques poussent à dater cette construction des années 1570, son architecture se rapprochant des réalisations du

© MATHIEU LE GALL

grand architecte Philibert Delorme. Il présente le parti pris architectural, très rare en France, d'un château de plaisance situé au milieu d'une enceinte défensive, casematée et bastionnée, adaptée à l'artillerie.
Dans le cadre de travaux de mise en conformité pour l'assainissement et l'accueil de public à mobilité réduite, un diagnostic archéologique a été prescrit sur les parcelles comprises entre le château de Kerjean et son mur d'enceinte. Le diagnostic diffère de la fouille par la nature des investigations. Il sert à évaluer le potentiel archéologique d'un terrain sur environ 10 % de son emprise. Cette intervention est une opportunité unique de préciser la présence ou non de vestiges, leur nature, leur étendue et leur état de conservation. En somme, d'aborder l'histoire détaillée du site.

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

Le diagnostic archéologique a mis en évidence une occupation continue des lieux depuis l'époque médiévale jusqu'à nos jours.

© CENTRE DÉPARTEMENTAL D'ARCHÉOLOGIE

Une occupation des lieux depuis l'époque médiévale

Cette opération a mis en évidence une occupation continue des lieux depuis l'époque médiévale jusqu'à nos jours. Des traces du manoir antérieur au château actuel ont été décelées en plusieurs points. Les vestiges du premier édifice ont ainsi été englobés par le château des Barbier lors de sa reconstruction.

Un second bâtiment, bâti potentiellement dès l'époque médiévale, a été mis au jour devant le pavillon sud-ouest. Si les indices manquent pour dater sa fondation avec certitude, plusieurs éléments indiquent qu'il fonctionne encore au moins jusqu'au XVIIe siècle. Une activité de forge s'y serait développée faisant de ce bâtiment plutôt une annexe de l'édifice principal.

Il fait donc le lien avec la période moderne, période d'installation du château construit par la famille Barbier. À cette époque, l'espace entre le château et le rempart est divisé, comme en attestent les murs de clôture découverts à l'ouest et au sud.
Sur le front nord, l'épaisseur et l'organisation interne du rempart, aujourd'hui fortement arasé, ont pu être en partie restituées. Ce rempart tranche, par son organisation interne, avec les trois autres fronts. Ainsi, il est possible qu'il ait joué plutôt un rôle d'entrepôt ou de casernement, en plus de son rôle défensif.

La destruction et l'abaissement du rempart nord interviennent à l'époque contemporaine lorsque le besoin de défense devient secondaire et que l'intérêt se porte plutôt sur une vue de l'esplanade nord et le développement de jardins. Cette période voit l'installation contre le rempart ouest d'un bâtiment, plus tard détruit au profit d'un corps de ferme entre la muraille et l'aile ouest au début du siècle suivant. Cet aménagement aujourd'hui disparu est encore visible sur d'anciennes photographies.

BREST CREATIV' MAKERS

LES JEUNES FONT LEUR CINÉMA

Des jeunes de Brest découvrent depuis l'an passé l'univers du cinéma et de la musique grâce à la réalisation d'un court-métrage et de sa bande originale.

© MATHIEU LE GALL

Action ! Sur le plateau, un hall d'immeuble du quartier de Kérédern, le silence se fait. Techniciens et acteurs sont à l'œuvre.

Depuis l'an passé, des jeunes de Bellevue, Kérédern et Lambézellec à Brest participent à la création d'un court-métrage et de sa bande originale à l'initiative du Patronage laïque de Lambézellec.

« *C'est un projet formidable qui nous permet de découvrir les métiers liés au cinéma et à la musique, mais qui montre aussi le quartier sous un autre angle* », s'enthousiasme Léa, l'actrice principale, une jeune lycéenne de 17 ans.

De l'écriture du scénario à la postproduction, en passant par le jeu d'acteur ou la prise de vue, une quarantaine de jeunes âgé-e-s de 11 à 24 ans ont trouvé là un moyen d'exprimer leur créativité.

+ D'INFOS SUR
brestcreativmakers

« *Il s'agit d'un projet réalisé dans des conditions professionnelles* », précise Lætitia Dagorn, l'animatrice. Ainsi, l'équipe a travaillé avec le collectif Rocade de Brest pour le cinéma et Locamusics Records pour la bande originale.

Le souhait de l'équipe est maintenant de voir leur court-métrage faire partie de la sélection du prochain Festival européen du film court de Brest en novembre. Léa, elle, y croit très fort !

VALORISATION DES DÉCHETS

GAËLLE MÉVEL A L'ART DE RECYCLER LE PAPIER

© MATHIEU LE GALL

Gaëlle Mével n'était encore qu'une enfant lorsqu'elle participa, à la faveur d'une sortie scolaire, à un atelier de création de papier suivi d'une séance de calligraphie.

« *Cela m'a totalement fascinée* », se souvient l'étudiante en dernière année de Design de la transition à l'EESAB* de Brest.

« *On peut réutiliser tout ce qui nous entoure et notamment le papier. On peut fabriquer du mobilier, des petits objets, refaire du papier...* », s'enthousiasme-t-elle.

Ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est transmettre sa passion. Les enfants de l'école du Quizac à Brest l'ont déjà expérimenté à l'occasion de TAP** qu'elle animait. Désormais, elle propose aussi des ateliers aux écoles du Finistère : « *Je viens avec tout le matériel, broyeur, mixeur, séchoir. J'ai créé un code couleur pour chaque machine. Quand les enfants ont compris le processus, ils peuvent être autonomes* », explique-t-elle. Cet atelier a été mis en place grâce à une subvention de 1500 € du Département dans le cadre du FDAIJ***.

* EESAB : École européenne supérieure d'art de Bretagne
** TAP : Temps d'activités périscolaires
***FDAIJ : Fonds départemental d'aide à l'initiative des jeunes

SOCIÉTÉ

PAUVRETÉ : PAROLE AUX JEUNES

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

Le 9 avril dernier une centaine de jeunes se sont réunis au Conseil départemental, à l'invitation de Marie Gueye, vice-présidente déléguée à la jeunesse, afin de débattre du thème de la pauvreté. Témoignages.

© FRANCK BETERMIN

Solenn et Corentin

Il faut s'intéresser au sujet de la pauvreté pour trouver une solution pour les personnes qui ont des problèmes de logement, d'argent, d'alimentation. Nous avons retenu que même si on est pauvre, il y aura toujours quelqu'un qui nous viendra en aide, pour nous réconforter.

© FRANCK BETERMIN

Keren

Je retiens que les gens sont beaucoup plus conscients que ce que je pensais des situations de pauvreté et réfléchissent à ce qui se passe. Je retiens aussi l'importance de la solidarité. Tout le monde est d'accord pour dire que l'entraide c'est important et pour dire qu'il faut régler le problème de la pauvreté. La meilleure solution c'est nous-mêmes.

Nathan

La pauvreté. Ce sont les personnes qui souffrent. Le manque d'argent et de diplôme peut aussi entraîner la pauvreté. Il y a de nombreux pauvres qui sont capables de faire des choses extraordinaires, qui ont une culture incroyable. La société les met de côté, dans des cases. Du coup, ils se replient sur eux. La plus grande richesse que l'on puisse avoir, c'est l'ouverture aux autres. Il faut s'ouvrir à la personne qui est à côté de nous, qui souffre. La pauvreté peut être éradiquée en se rappelant chacun, chacune, que nous sommes tous humains. La vraie richesse, c'est la rencontre.

© FRANCK BETERMIN

© FRANCK BETERMIN

Pamela

Certains étudiants ne peuvent pas se nourrir correctement. Cela a un impact sur leur santé. Et certains ne peuvent pas se soigner. C'est important que les jeunes puissent s'en sortir. Il existe de nombreuses aides. Mais ils n'en ont pas forcément connaissance. La solidarité joue un rôle important. Pour aller de l'avant, il faut un soutien moral. Ce n'est pas toujours évident. Faire des petits boulots, pour se nourrir, pour se loger, ce n'est pas facile.

© FRANCK BETERMIN

Clara

La pauvreté ne doit plus être un tabou. Il faut décomplexer le sujet pour aider les gens à s'en sortir. Dans le débat d'aujourd'hui, il n'y avait pas assez de personnes qui subissaient la pauvreté. Je trouve difficile de discuter de ce sujet sans donner la parole aux personnes concernées.

COLLÈGE DE SIZUN

MOUTONS ET POULES À L'ŒUVRE

Au collège du Val-d'Élorn à Sizun, moutons noirs d'Ouessant et poules "travaillent" à l'entretien et à la préservation de l'environnement.

VIDÉO SUR
E-MAG-PENNARBED.FR

2000 m²
d'enclos réservés aux poules et moutons

+ D'INFOS SUR
www.collegevaldelornsizun.ac-rennes.fr
et
lestontonstondeurs.fr

© MATHIEU LE GALL

Dans un enclos de 2 000 m², trois moutons noirs d'Ouessant et deux poules sont à l'œuvre. Pendant que les trois premiers entretiennent les pâtures, les deux autres picorent les restes du repas de midi.

Depuis cinq ans, le collège du Val-d'Élorn de Sizun est engagé dans une importante démarche environnementale. Objectif : obtenir le label « écocollège », label international d'éducation au développement durable et être labellisé « Agenda 21 ».

« *Nous sommes en zone Natura 2000. Il nous semblait donc essentiel de limiter notre impact sur l'environnement* », explique Ronan Nicol, le principal du collège.

« *C'est en réfléchissant à la façon de sensibiliser à la quantité de déchets de cantine, que nous avons décidé de prendre des poules* », souligne Cécile Le Bohec, CPE*.

Depuis, les actions s'enchaînent. Le collège est devenu un refuge LPO**, les élèves participent au comptage des oiseaux pour Vigienature, des hôtels à insectes, des pièges pour frelons asiatiques ont été installés…

« *Notre objectif est de favoriser la biodiversité au sein de l'établissement. C'est dans cet esprit que nous avons décidé d'installer l'an passé des moutons pour gérer de manière écologique les espaces verts* », poursuit la CPE. Pour cela, ils ont fait appel aux Tontons Tondeurs, une société bretonne spécialisée dans l'écopâturage. « *Ils nous accompagnent dans la mise en place, s'occupent des animaux lorsque nous sommes absents et sont présents dès que nous en avons besoin* », apprécie Cécile Le Bohec.

« *Ce qui est intéressant dans cette démarche globale, c'est que les élèves s'en sont emparés. Une trentaine d'entre eux se sont portés volontaires pour être écodélégués* » se réjouit le principal.

Lou et Tifenn, élèves de 4e en font partie. « *Je n'aime pas la pollution et je trouve important de pouvoir sensibiliser les autres aux problèmes d'environnement* », s'enthousiasme le premier tandis que la seconde résume : « *Je trouve vraiment bien de pouvoir m'occuper de la nature au collège.* »

> « Je trouve important de pouvoir sensibiliser les autres aux problèmes d'environnement. »

*CPE : Conseillère Principale d'Éducation
**LPO : Ligue pour la Protection des Oiseaux

SCAËR

UN ARBORETUM AU COLLÈGE LÉO-FERRÉ

Le collège Léo-Ferré, à Scaër, est labellisé « collège durable » depuis 2014. Ses dernières actions en faveur du développement durable : la création d'un arboretum, après l'installation de nichoirs et de mangeoires pour oiseaux, avec un intervenant de la LPO (Ligue de protection des oiseaux).

Le parc de trois hectares sert ainsi de terrain d'expérimentation aux 5e et aux latinistes, accompagnés par leurs professeurs Mme Grollemund (latin) et M. Blanchard (SVT). Louise a ainsi participé à la mise en place de l'arboretum : « *Le projet est d'identifier toutes les espèces d'arbres et d'arbustes, de mettre des pancartes pour que les collégiens s'y intéressent et ensuite de l'ouvrir au public.* » Un de ses camarades énumère en latin, les principales essences du parc : « *On trouve le Pinus negra, un pin noir, le Fraxinus excelsior, un frêne gigantesque, et tout à l'heure on a pu voir un Abies concolor, un sapin à couleur unique. On a aussi placé des nichoirs et des mangeoires aux endroits où l'on a pu repérer que les oiseaux vont naturellement. On les protège, on les nourrit. On a même ici un club potager qui aide à nettoyer et entretenir les nichoirs.* »

© FRANCK BETERMIN

QUIZ

QUE SAVEZ-VOUS DES ABEILLES ?

Élaboré par les membres du club Terre et Mer du collège Germain-Pensivy (Rosporden).
Trouver LA seule bonne réponse parmi les propositions.

1 • Les abeilles peuplent la planète depuis :
- **A.** 450 millions d'années, date d'apparition des premiers insectes
- **B.** 85 millions d'années, d'après les fossiles d'ambre qui ont été datés
- **C.** Aristée, héros de la mythologie grecque associé à l'agriculture

2 • Sachant que certaines abeilles sont solitaires et que d'autres vivent en société dans la ruche, quel est le pourcentage d'abeilles solitaires ?
- **A.** 4 % des abeilles
- **B.** 40 % des abeilles
- **C.** 80 % des abeilles

3 • Les différents stades de développement d'une abeille à miel sont, dans l'ordre :
- **A.** œuf, larve, nymphe, ouvrière
- **B.** œuf, nymphe, ouvrière, reine
- **C.** œuf, nymphe, larve, ouvrière

4 • Parmi les affirmations suivantes faites à propos de la reine, cocher la seule erreur :
- **A.** elle est nourrie de gelée royale uniquement
- **B.** elle est la seule femelle reproductrice de la ruche
- **C.** elle pond entre 2000 à 3 000 œufs par jour bien qu'elle ne se soit accouplée qu'une fois avec le mâle
- **D.** elle est reconnaissable par sa petite taille due à son abdomen plus court
- **E.** elle est unique dans sa ruche

5 • Cocher le seul métier exercé dans sa ruche par une reine :
- **A.** nettoyeuse
- **B.** maçonne
- **C.** butineuse
- **D.** reproductrice
- **E.** sentinelle
- **F.** ventileuse

6 • Une abeille se nourrit :
- **A.** de miel, pollen, nectar, eau
- **B.** de fruits en décomposition, pollen, nectar
- **C.** de pollen et de nectar, et d'amour et d'eau fraîche

7 • La danse des abeilles leur permet :
- **A.** d'attirer les mâles en vue de se reproduire
- **B.** de se détendre après avoir bien travaillé
- **C.** d'indiquer un endroit riche en pollen

8 • Le périmètre exploré par une abeille butineuse s'étend sur :
- **A.** 500 mètres
- **B.** 1 km
- **C.** 3 km

9 • Le nombre de fleurs nécessaires pour produire 1 kg de miel s'élève à :
- **A.** 500 000 fleurs
- **B.** 1 million de fleurs
- **C.** 2 millions de fleurs

10 • Lorsqu'une abeille vous pique :
- **A.** elle laisse son dard dans la peau puis meurt
- **B.** elle vous « marque » par son dard afin de vous géolocaliser plus tard pour la piqûre de rappel
- **C.** elle repart plus légère, puis son dard se régénère
- **D.** elle vous laisse 2 dards pour le prix d'un

11 • Un apiculteur :
- **A.** est un agriculteur très content
- **B.** est un éleveur d'abeilles devant surveiller ses ruches menacées par le frelon asiatique.
- **C.** est une personne passionnée par le nombre Pi

12 • Il est vital de protéger les abeilles car :
- **A.** des recherches actuelles montrent qu'elles détectent les personnes atteintes de cancer
- **B.** elles participent à la pollinisation naturelle nécessaire à la production des fruits et légumes, ce qui concerne 70 % des espèces végétales
- **C.** elles détruisent les insectes ravageurs des cultures

13 • Les abeilles de l'apiculteur Vincent Buon du rucher pédagogique de Rosporden peuvent être victimes :
- **A.** des attaques de guêpes et bourdons
- **B.** des apiculteurs apiphobes
- **C.** de l'utilisation de néonicotinoïdes (pesticides) dans l'agriculture conventionnelle

Réponses :

1 • B.
2 • C.
3 • A.
4 • D.
5 • D.
6 • A.
7 • C.
8 • C.
9 • B.
10 • A.
11 • B.
12 • B.
13 • C.

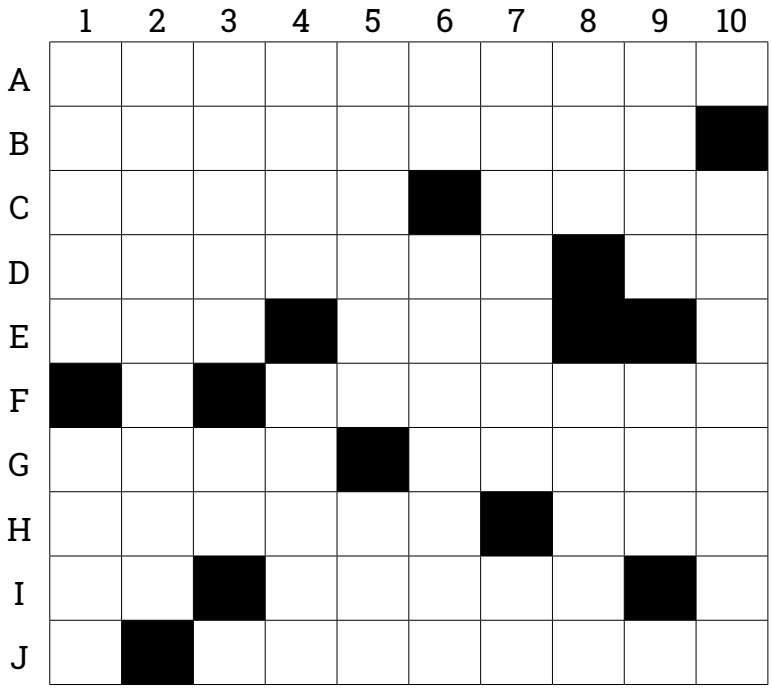
MOTS CROISÉS

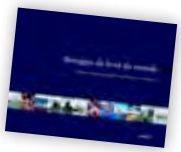
HORIZONTALEMENT

A. Domestique • **B.** Un de nos loisirs maritimes • **C.** Très nombreux sur les côtes finistériennes / Pays européen • **D.** Per Jakez Hélias et Yann Queffélec, par exemple / Conjonction • **E.** Possessif / Inv. : Support • **F.** Pousse à « La Torche » depuis quelques années • **G.** ...de la Corde ? / Petit charançon • **H.** Œil-de-bœuf / Pointe finistérienne • **I.** Symbole / D'une certaine forme • **J.** Jeu d'enfants

VERTICALEMENT

1. Mouche ? / Très présent dans nos élevages • **2.** Commune Finistérienne • **3.** Divisions / Tableau • **4.** Habitude / Vertèbre • **5.** Portes / Devant les autres • **6.** Se rend / ...le plat ou (et) le linge • **7.** Danse / Article étranger • **8.** Donc en Finistère / Fixée • **9.** Fromage blanc savoyard / État de l'Inde • **10.** Cadeaux annuels





À GAGNER
20 ouvrages
Bretagne du bout du monde, 150 ans de photographies du littoral en Finistère
Retournez votre grille complétée avec vos noms et adresse avant le 31 juillet et adressez-la au :
Conseil départemental du Finistère, direction de la communication
32 bd Dupleix
2900 Quimper

Solutions du n°152

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	C	R	A	P	A	U	D	I	N	E
B	H	A	L	L	U	C	I	N	E	S
C	A	L	T	O	■	R	E	U	N	I
D	M	■	I	U	L	E	S	■	E	N
E	B	I	T	Y	■	P	E	C	■	E
F	R	O	U	E	R	A	■	O	H	■
G	I	■	D	■	A	■	I	G	U	E
H	E	T	E	■	V	E	R	N	I	R
I	R	A	■	T	I	N	■	A	L	E
J	E	S	P	E	R	A	N	C	E	■

L'ORMEAU SAUVAGE DE MOLÈNE « MARIAGE TERRE – MER »

RESTAURATEURS POINTE BRETAGNE

www.restaurants-pointe-bretagne.com

© MATHIEU LE GALL

Une recette d'**Yvon Morvan**, du restaurant **Le Vioben à Landéda**

4 PERSONNES

INGRÉDIENTS

- **12 pièces d'ormeaux sauvages de Molène**
- **¼ de pièce de chou vert**
- **80 g. de lardons**
- **½ oignon rosé de Roscoff**
- **150 g. de pommes de terre Grenailles**
- **Beurre**
- **Sel et poivre**

PRÉPARATION

- Préparer les ormeaux : décoquiller, étêter, laver et brosser.
- Taper fermement le pied sans écraser l'ormeau.
- Assaisonner et cuire au beurre environ deux minutes de chaque côté.
- Préparer le chou vert, blanchir, égoutter, émincer et étuver au beurre avec l'oignon ciselé et les lardons.
- Blanchir les pommes de terre et finir à la poêle au beurre.
- Dresser le tout sur assiettes chaudes.

Le conseil du chef : l'ormeau doit être juste moelleux. Peut être servi avec le beurre de cuisson persillé et un trait de jus de viande.

RESTAURANT LE VIOBEN

Ar Palud – Port de l'Aberwrac'h à Landéda
Tél. 02 98 04 96 77

LES CONSEILLER.E.S DÉPARTEMENTAUX DU GROUPE « FINISTÈRE ET SOLIDAIRES »

LE CENTRE NATIONAL DES PHARES : UNE OPPORTUNITÉ UNIQUE POUR LE FINISTÈRE

CONTACT
Armelle HURUGUEN
Présidente du Groupe Finistère et Solidaires
finistereetsolidaires@finistere.fr

Les phares constituent en France un patrimoine remarquable. Fort de ce constat, l'État, lors du « Grenelle de la Mer » en 2009, a engagé le projet du Centre national des Phares dont la mission principale est de conserver et valoriser l'histoire ainsi que le patrimoine de la sécurité de la navigation maritime.

Partie intégrante de l'identité maritime du Finistère qui accueille la plus forte densité d'établissements de signalisation maritime française, ce projet partenarial et collectif est une opportunité pour le Musée des Phares et Balises à Ouessant qui fera l'objet d'une ambitieuse rénovation. De plus, la création d'un nouvel espace à Brest qui accueillera un pôle de conservation et de restauration ainsi que des espaces d'exposition et de médiation complétera cette institution unique que sera le Centre National des Phares.

Nous nous sommes engagés depuis plusieurs années avec détermination pour porter ce projet emblématique pour le Finistère qui compte 1200 km de côtes. C'est à la fois un projet culturel majeur de grande attractivité. C'est aussi un projet environnemental qui impliquera une sensibilisation à la préservation des milieux marins et des diverses activités maritimes. C'est enfin un projet exigeant et solidaire car il devra permettre au plus grand nombre d'accéder à ce patrimoine maritime à la fois architectural, technologique et immatériel.
Le Centre national des phares est, en ce sens, une illustration concrète de notre ambition politique pour le Finistère.

LES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX DU GROUPE « ALLIANCE POUR LE FINISTÈRE »

L'INDISPENSABLE SOUTIEN DÉPARTEMENTAL À L'AGRICULTURE FINISTÉRIENNE

CONTACT
Jacques GOUEROU
Conseiller Départemental du canton de Crozon
Vice-président de L'ALLIANCE POUR LE FINISTERE
www.alliance-finistere.fr

Le Conseil Départemental mène en ce moment un travail de révision des aides à l'agriculture.

Ce travail, rendu nécessaire par l'évolution du cadre législatif, doit aboutir à un soutien plus important et plus pertinent à l'agriculture finistérienne et non à moins d'aides et plus de contraintes pour les agriculteurs.
Les élus de L'ALLIANCE POUR LE FINISTÈRE sont mobilisés et vigilants car la majorité départementale a déjà essayé de supprimer des aides aux agriculteurs, comme la subvention complémentaire à la Dotation Jeune Agriculteur.
En renforçant les soutiens du Département aux agriculteurs nous positionnerons le Finistère comme pôle majeur dans l'alimentation européenne.
Dans un contexte mondial de questionnement sur les types d'alimentation et la sécurité alimentaire, l'agriculture et les filières agroalimentaires finistériennes sont des pépites que le Département doit choyer et non accabler. D'autant plus qu'elles montrent, en permanence, leur capacité de prise en compte des enjeux environnementaux qui sont aussi primordiaux.
L'agriculture est, certes, un secteur économique emblématique du Finistère, mais ses vocations sociétale et sociale sont considérables pour nos territoires.

LES CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX DU GROUPE « LES RÉGIONALISTES »

DÉSERTS MÉDICAUX : LE DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE PEUT SALARIER DIRECTEMENT DES MÉDECINS

CONTACTS
Christian TROADEC et Corinne NICOLE
Groupe les Régionalistes

Le manque de médecins se fait ressentir désormais un peu partout. Les causes en sont bien connues : départs massifs en retraite, modification des comportements sociologiques…

Des populations, en particulier les personnes âgées, se retrouvent dans une immense inquiétude. Pour résoudre ce problème, le principal dispositif porte sur des aides financières conséquentes aux médecins. L'État accompagne aussi les collectivités locales pour qu'elles créent des maisons de santé pluridisciplinaires. Mais une solidarité nouvelle doit naître. Nous proposons que le département du Finistère s'inspire de ce qui a été initié par les départements de Saône et Loire ou de la Corrèze qui salarient directement des médecins et qui se déplacent dans les centres de santé locaux, là où la pénurie est la plus importante. C'est devenu une priorité d'une urgence absolue.

Finistère
Penn-ar-Bed
LE DÉPARTEMENT

LE FINISTÈRE
engagé pour
L'ENVIRONNEMENT

Vous trouvez cela **INADMISSIBLE ?**

200 tonnes de déchets sont pourtant collectées chaque année aux bords des routes départementales

Réagissons !

finistere.fr

Conseil départemental du Finistère - Conception : R. Legris - Photo : Shutterstock- 2019